(A SUIVRE) 106

MENSUEL 20 F

Au fil des jours et des saisons
L'ALMANACH DE JEAN-CLAUDE SERVAIS

OCTOBRE
ANGELIQUE

(A SUIVRE) 106 NOVEMBRE 86 MENSUEL 20 FF Belgique 125 FB Suisse 6 FS Canada $ 3,95 Pays-Bas Fl 7,95 M 1065 - 106 - 20,00 F

Nouvelle Panda. La pêche sans les noyaux.

Un cœur d'athlète dans la nouvelle Panda, le tout nouveau moteur FIRE. Un moteur fait pour le sprint... et le marathon !

Tonus maxi et entretien mini, la nouvelle Panda vous abat en souriant son plein de kilomètres.

Il faut dire que la suspension arrière en Oméga a de quoi attendrir les routes les moins aimables !

Tout habillée de neuf, avec ça, la Panda : de nouveaux pare-chocs, de nouveaux sièges, de nouveaux tissus.

Et la fameuse planche de bord fourre-tout équipée de commandes encore plus pratiques !

Modèle présenté Panda 1000 S. 4 CV. 5 vitesses. Consommations (CEE) : 4,6 / 6,5 / 6,3 l. 42 900 F. Prix Août 86 millésime 87.

Nouvelle Panda à partir de : **36 900F**

M.A.O.

FIAT

FIAT CRÉDIT FRANCE FINANCE VOTRE FIAT · FIAT EN FRANCE · UN RESEAU DE 1350 CONCESSIONNAIRES ET AGENTS

SOMMAIRE
(A SUIVRE)

NEDJAR - TED BENOIT

JEAN-CLAUDE SERVAIS

BOUCQ

6 GELUCK

7 ROSINSKI - VAN HAMME : LE GRAND POUVOIR DU CHNINKEL
Chapitre 2 : Bom-Bom

20 VAS-Y NECTAR, REMPLIS MON QUART!

21 NEDJAR - TED BENOIT : MAX ET LAURA

Thelma Ritter est de retour. Mais si !, vous savez bien, celle qui signait, il y a peu, des mémoires intitulées *Vingt ans derrière un balai sous le beau soleil du monde*. Celle qui, fidèlement, veille sur les chaussettes –et la poussière– de Ray Banana. Cette fois, c'est d'un *Homme de nulle part* qu'elle se souvient, dans un premier épisode intitulé *Max et Laura*. Mais, grande première, Ted Benoit, maître d'œuvre, a confié le dessin à Pierre Nedjar.

29 ROCHETTE - LEGRAND : REQUIEM BLANC
Chapitre 7 : La folie et la solitude

A Zurich, en l'an 2024, va se jouer le sort de la planète. La mission dont est chargé Malcolm Lean touche à son terme; et l'issue, quelle qu'elle soit, ne saurait manquer de le renvoyer à sa solitude. Le dénouement d'un récit très sombre, mené de main de maître et dessiné avec l'énergie, la superbe, du désespoir.

39 POCHONS UN PEU !

Ils signent Dolce Frigo, Rolling Raoul, Midnight et stress ou encore, Le rire du fou. Ils sillonnent les rues des villes et, au grand dam des Autorités, constellent les murs de leurs créations imagées. Les pochoirs sont leur credo, leur passion, leur rêve.

45 REGIS FRANC : LA COHABITATION
François est de retour

49 UN INFATIGABLE CREATEUR NOMMÉ JACQUES MARTIN

51 BOUCQ : BRIEFING

55 JEAN-CLAUDE SERVAIS : L'ALMANACH
Octobre - Angélique

A l'instar de Gérard Dewamme, voilà que Jean-Claude Servais, à son tour, délaisse pour un temps Violette et ses galants (mais c'est pour mieux y revenir, que nos lecteurs se rassurent !). Avec *Angélique*, Servais entame ici un *Almanach*, chronique paysanne des *Plaisirs et des jours*, où les sous-bois ont parfois d'étranges odeurs de soufre...

69 MICHELUZZI : BAB-EL-MANDEB
Chapitre 4 : Une véritable Anglaise

79 LES INFOS (A SUIVRE)

81 MUNOZ - SAMPAYO : NICARAGUA
Chapitre 4 : La comédie des sang-mêlé

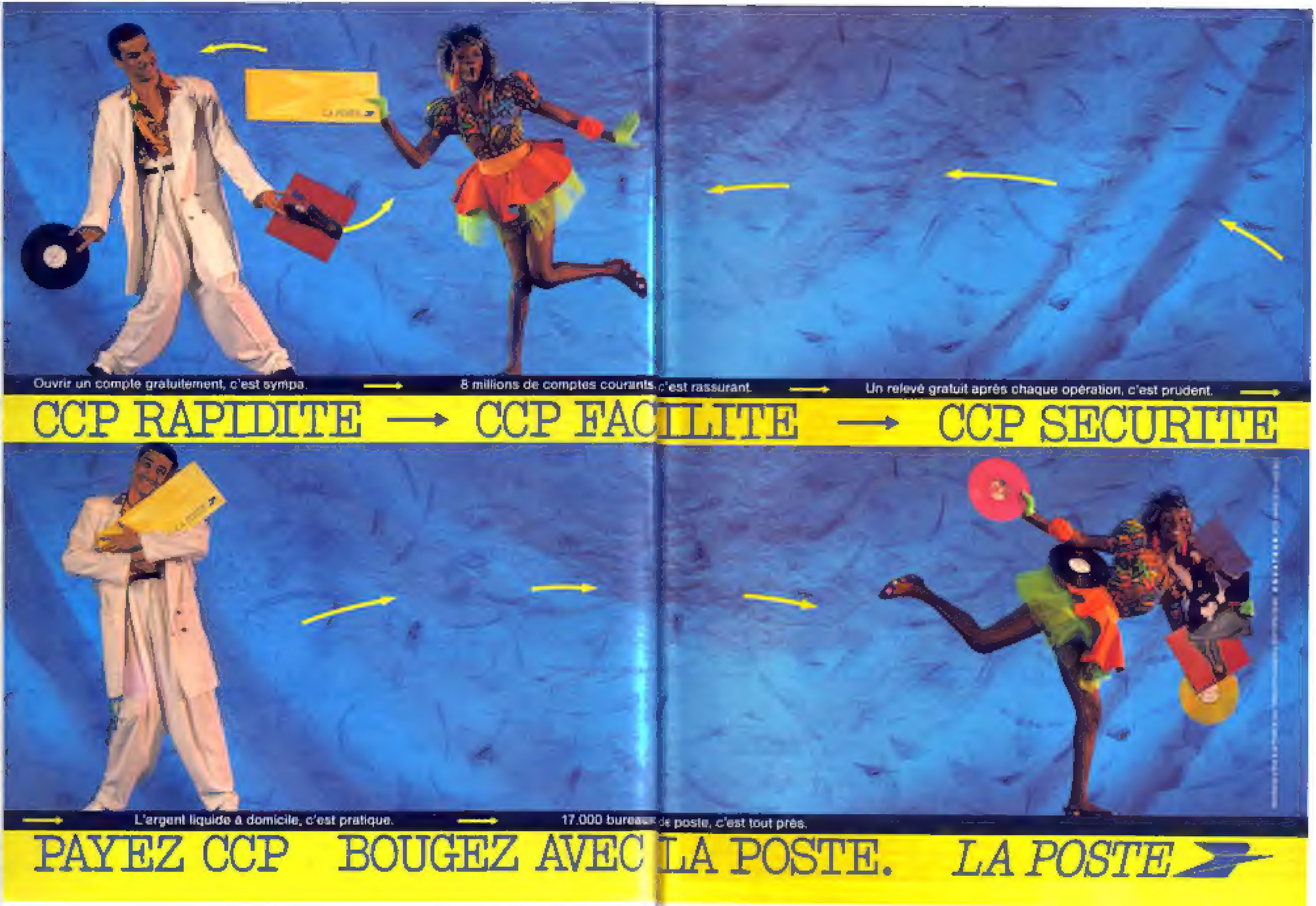
93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

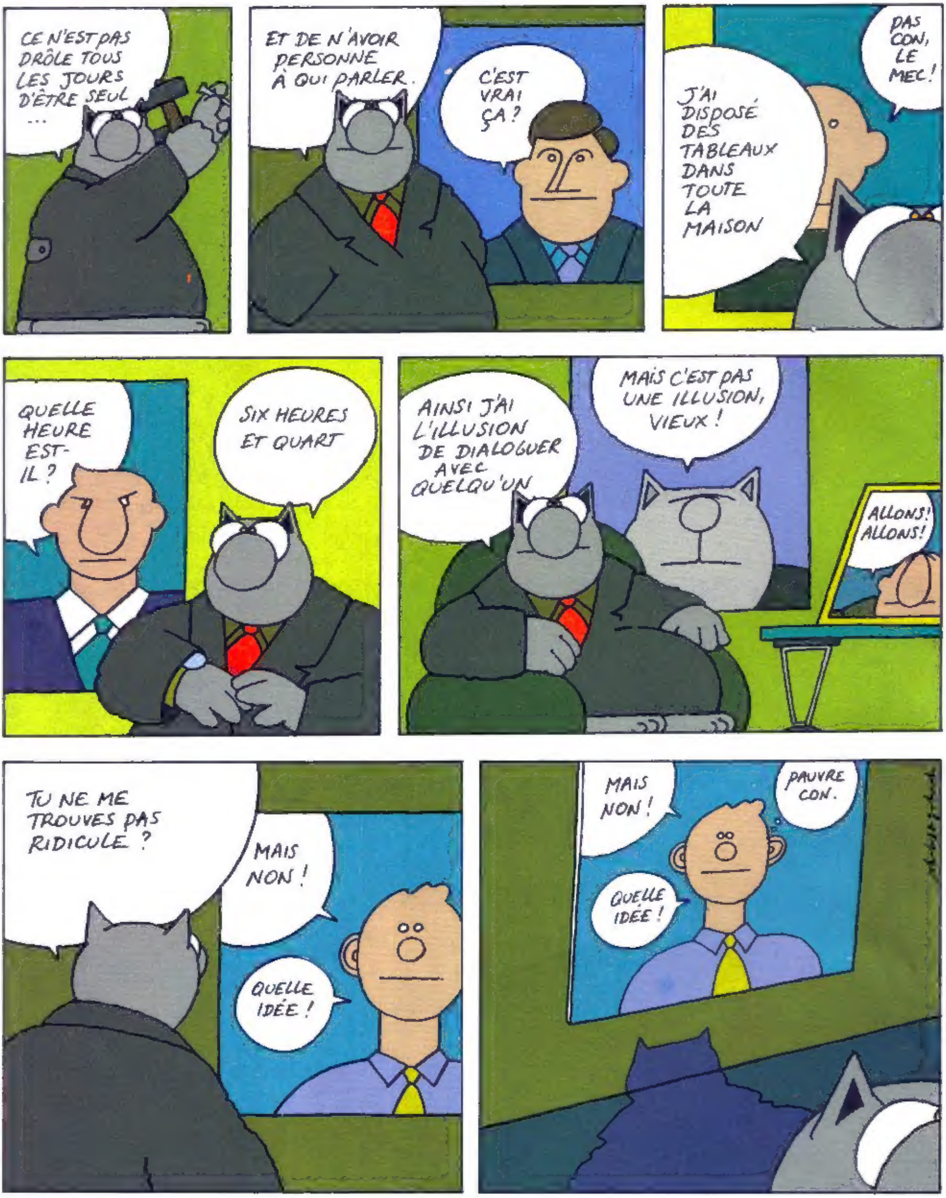
(A SUIVRE) 106 Mensuel - NOVEMBRE 1986 © Casterman 1986.

OJD 1984

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 58 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherine Celsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 58 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 F ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57 328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Mulderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 3106 - Dépôt légal novembre 1986 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.


LA POSTE
Ouvrir un compte gratuitement, c'est sympa.
8 millions de comptes courants, c'est rassurant.
Un relevé gratuit après chaque opération, c'est prudent.
CCP RAPIDITE → CCP FACILITE → CCP SECURITE
L'argent liquide à domicile, c'est pratique.
17.000 bureaux de poste, c'est tout près.
PAYEZ CCP BOUGEZ AVEC LA POSTE.
LA POSTE


CE N'EST PAS DRÔLE TOUS LES JOURS D'ÊTRE SEUL ...
ET DE N'AVOIR PERSONNE À QUI PARLER.
C'EST VRAI ÇA ?
J'AI DISPOSÉ DES TABLEAUX DANS TOUTE LA MAISON
PAS CON, LE MEC !
QUELLE HEURE EST-IL ?
SIX HEURES ET QUART
AINSI J'AI L'ILLUSION DE DIALOGUER AVEC QUELQU'UN
MAIS C'EST PAS UNE ILLUSION, VIEUX !
ALLONS ! ALLONS !
TU NE ME TROUVES PAS RIDICULE ?
MAIS NON !
QUELLE IDÉE !
MAIS NON !
PAUVRE CON.
QUELLE IDÉE !

LE GRAND POUVOIR DU CHNINKEL

CHAPITRE 2 :

BOM-BOM

ROSINSKI - VAN HAMME

De mémoire de chninkel, on n'a jamais vu que massacres et désolation sur la planète Daar, cette terre ingrate que se disputent les trois Immortels. A chaque croisée des soleils, les légions d'airain de Barr-Find Main Noire, les archers volants de Jargoth Le Parfumé et les guerrières borgnes de Zembria Le Cyclope surgissent du sep, de l'hor et du far pour se jeter en grand fracas dans une bataille sans merci. C'est pourtant au soir d'une telle furie que J'on le chninkel, miraculeusement épargné par la folie meurtrière, reçut du Maître Créateur des mondes le Grand Pouvoir, et la noble mais terrible tâche de ramener la paix sur Daar.

J'AI RÊVÉ, C'EST ÉVIDENT.
J'AI DÛ ATTRAPER UN COUP SUR LA TÊTE SANS M'EN APERCEVOIR. QUAND ON SE MET À VOIR UNE ESPÈCE DE BLOC LUMINEUX FLOTTER EN L'AIR EN PLEINE NUIT, C'EST QU'ON A ATTRAPÉ UN COUP SUR LA TÊTE...
ET QUAND, EN PLUS, CE BLOC VOUS RACONTE QU'IL EST LE MAÎTRE CRÉATEUR DES MONDES, C'EST QU'ON A CARRÉMENT LE CRÂNE FÊLÉ. AH, PAUVRE CHNINKEL!... PAUVRE DE MOI!...
HÉ... QUE SE PASSE-T-IL ENCORE, LÀ-BAS?...

HH
HHHHH
HH
HHHHH
HHHHHHHHH
BRAVO, TU L'AS TOUCHÉ!
CETTE FOIS, NOUS LE TENONS.
??
!?!
HHHHHH
BOM-BOM
BOM-BOM.
MAIS VA-T'EN, IMBÉCILE! FICHE LE CAMP! TU VAS ME FAIRE...

TIENS, TIENS... UN AUTRE RESCAPÉ DU COMBAT D'HIER.
REGARDEZ CET IDIOT DE TAWAL QUI S'IMAGINE QUE LE CHNINKEL POURRA LE PROTÉGER.
QUE VA-T-ON FAIRE DE CET AVORTON? LE RAMENER AU CAMP?
NOUS AVONS DÉJÀ BIEN ASSEZ D'ESCLAVES... LIQUIDONS-LE AVEC L'AUTRE.
HHHHH HHHHH HH
UN... UN INSTANT, NOBLE GUERRIÈRE... EN ME TUANT, TU... TU COMMETTRAIS UNE GRAVE ERREUR...
TU OSES ADRESSER LA PAROLE À UNE SUPÉRIEURE, MISÉRABLE LARVE!!
OUI, CAR... EUH... JE DOIS T'AVERTIR QUE J'AI... EUH... REÇU LE GRAND POUVOIR DU... EUH... DU MAÎTRE CRÉATEUR DES MONDES...
??? ???
HA! HA! HA! QU'EST-CE QU'IL EST DRÔLE, CE CHNINKEL!
PRENONS-LE POUR L'OFFRIR À L'IMMORTELLE. ELLE EN FERA UN BOUFFON. HA! HA! HA!
PAS QUESTION!

CE VER DE TERRE A OSÉ SE MOQUER DE MOI. JE VAIS L'ÉCORCHER VIF AVANT DE LE DÉCOUPER EN LANIÈRES...
VIENS ICI, ESCLAVE, QUE JE T'ENTENDE M'IMPLORER!
AR... ARRÊTE! JE... JE T'AURAI PRÉVENUE...
PAR... PAR LE GRAND POUVOIR!
ÇA ALORS!..

NON, NE... ON NE SAIT JAMAIS, FILONS D'ICI, IL FAUT PREVENIR L'IMMORTELLE DE CE PRODIGE.
JE N'AVAIS PAS RÊVE.
HHHHH
TU TE RENDS COMPTE, MON GROS !? J'AI VRAIMENT LE GRAND POUVOIR ! JE N'AVAIS PAS RÊVE !
HHHHHH BOM-BOM BOM-BOM.
??
BOM-BOM BOM-BOM
BAH, AUCUNE IMPORTANCE. AVEC MON GRAND POUVOIR, JE VAIS LES...
HE ! QU'EST-CE QUE TU FAIS !? ÇA PIQUE, CES TRUCS-LÀ...

BIEN VISÉ, FRÈRE... TU L'AS TUÉE SUR LE COUP
DOMMAGE QUE LES DEUX AUTRES SE SOIENT ENFUIES
ET LE TAWAL, ON LE POURSUIT?
IL A PROBABLEMENT DÉJÀ ATTEINT LA FORÊT, MAIS AVEC SES MANCHONS DE GUERRE IL SERA INCAPABLE DE SE NOURRIR ET REVIENDRA DE LUI-MÊME À LA CITÉ.
DÈS QUE NOTRE BRAVE ORPHYX AURA TERMINÉ SON DÉJEUNER, NOUS RENTRERONS FAIRE NOTRE RAPPORT.
ELLE A BEL APPÉTIT, CELA FAIT PLAISIR À VOIR
ILS S'EN VONT

HHHHH HHHHH
N'EMPÊCHE QUE TU AURAIS DÛ ME LAISSER FAIRE... JE LES AURAIS LIQUIDÉS D'UN CLAQUEMENT DE DOIGTS, MOI, CES MAUDITS ARCHERS...
VOILÀ, ÇA Y EST! J'ESPÈRE POUR TOI QUE ÇA GUÉRIRA TOUT SEUL CAR, MOI, JE N'Y CONNAIS RIEN DANS LES PRATIQUES DE MÉDECINE.
HHHHHH
HHHHH HHHHH HHHHH
QU'EST-CE QUE TU VEUX ENCORE? AH OUI, TES MANCHONS...
DECIDEMENT, TU AS EU DE LA VEINE DE TOMBER SUR MOI, HEIN, MON GROS?
BOM BOM BOM BOM BOM-BOM
C'EST ÇA, C'EST ÇA, BOM BOM... IL N'Y A PLUS RIEN À TON SERVICE?
AÏE! QU'EST-CE QUE TU?...
LÀ, MON GROS, J'AVOUE QUE TU AS EU UNE FAMEUSE IDÉE. TU VEUX QUE JE TE DISE?... JE CROIS BIEN QUE JE COMMENCE À PRENDRE GOÛT À LA LIBERTÉ.

ECOUTE, BOM-BOM, TOI ET MOI, NOUS SOMMES DANS LA MÊME SITUATION. NOUS DEVRIONS NOUS ASSOCIER ET ESSAYER DE NOUS ORGANISER UN PEU, D'ACCORD ?
HHHH HHHH BOM-BOM
ET POUR COMMENCER, TROUVE-NOUS QUELQUE CHOSE À MANGER.. LES TAWALS VELUS CONNAISSENT BIEN LA FORÊT, NON ? MANGER... MIAM-MIAM... MANGER...
J'ESPÈRE QU'IL A COMPRIS...
ET QU'IL REVIENDRA VITE. JE MEURS DE FAIM, MOI.
EN ATTENDANT, IL ME SEMBLE QU'UN PETIT CÉRÉMONIAL S'IMPOSE...
L'ENNUI C'EST QUE JE N'AI PAS LA MOINDRE IDÉE DE LA MANIÈRE DONT IL FAUT PROCÉDER
ESSAYONS, ON VERRA BIEN...
Ô MAITRE CREATEUR DES MONDES, PARDONNEZ... EUH... PARDONNE MA MALADRESSE. MAIS JE N'AI PAS L'HABITUDE DE... EUH... DE CE GENRE DE CHOSE...

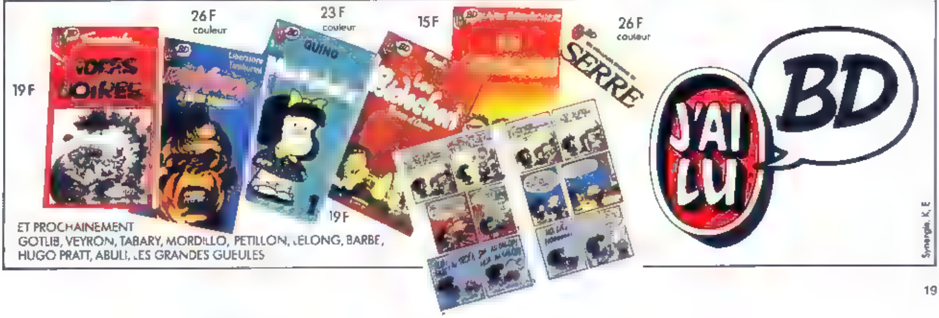
JE TE REMERCIE DE M'AVOIR DONNÉ LE GRAND POUVOIR CAR IL M'A SAUVÉ LA VIE ET ME SAUVERA SÛREMENT ENCORE.
MAIS GRAND POUVOIR OU PAS, JE NE VOIS TOUJOURS PAS COMMENT UN MISÉRABLE PETIT CHNINKEL COMME MOI POURRAIT CONVAINCRE LES TROIS IMMORTELS DE CESSER LEUR GUERRE ET FAIRE RÉGNER LA PAIX SUR DAAR.
IL FAUDRAIT QUE TU M'AIDES ENCORE UN PEU Ô MAÎTRE CRÉATEUR DES MONDES. EN M'EXPLIQUANT COMMENT JE DOIS M'Y PRENDRE, PAR EXEMPLE. RIEN QU'UN TOUT PETIT PEU.
UN TOUT, TOUT PETIT PEU... S'IL TE PLAÎT...
BOM-BOM BOM-BOM
AH, C'EST TOI
GRACC
TU ES CERTAIN QUE ÇA SE MANGE TOUT ÇA?
HHH HHHH BOM-BOM
SI TU LE DIS...
CE N'ÉTAIT PAS MAUVAIS DU TOUT. BRAVO BOM BOM IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À TROUVER UN COIN OÙ PASSER LA NUIT EN SÉCURITÉ.

DORMIR.., TU COMPRENDS? DODO... RONRON...
HHHH HHHHHH
QU'EST-CE QUE?
ARRÊTE! TU ES FOU? ARRÊTE!
NOOOOOOOON
BOM-BOM BOM-BOM BOM-BOM

ON-N-N-N-N-N'EST-T-T-T-T AR-R-R-R-RIV-V-V-V-VÉS ?...
HHH HHH HHHHH
C-C-C-C-CE S-S-S-S-S-SERA S-S-S-S-SÛREMENT T-T-T-T-TRES B-B-B-BIEN...
HHH?
LA PROCHAINE FOIS NOUS IRONS À PIED. ÇA NOUS LAISSERA AU MOINS LE TEMPS DE DIGÉRER.
JE CROIS QUE JE VAIS ALLER ME COUCHER TOUT DE SUITE. JE... JE ME SENS UN PEU FAIBLE. BONNE NUIT, BOM-BOM.
HHHH?

(A SUIVRE)

Y A DES BULLES DANS J'AI LU !



ET PROCHAINEMENT
GOTLIB, VEYRON, TABARY, MORDILLO, PETILLON, LELONG, BARBE, HUGO PRATT, ABULI, LES GRANDES GUEULES

VAS-Y NECTAR, REMPLIS MON QUART !

Depuis 1822, la bonne maison Nicolas sollicite notre foie, et depuis 1922, le caviste-livreur Nectar est son prophète. Aujourd'hui, un livre est consacré au saint homme. Pas de doute, il y a un dieu pour les arsouilles !

Nectar, mascotte des vins Nicolas, dessiné en 1922 par l'affichiste Dransy : coup d'essai, coup de maître !

D'abord, il y a ses yeux, larges comme des culs de bouteilles. Des yeux de lémurien, habitués à sonder les ténèbres d'une cave – de mémoire de pubophile, il n'y a guère que le chat noir des phares Marshall pour rivaliser avec cette paire de mirettes-là. Ensuite, il y a le corps, efflanqué. Et les membres, longs et déliés, dotés d'appendices préhensiles robustes comme des cordes. Un lémurien, vous dit-on !

Heureusement, pour tempérer ce froid portrait, il y a la trogne, le nez, les joues, enluminés de couperose, allumés d'apoplexie franchouillarde, la moustache, touffue comme une brosse à litrons, et... les litrons justement, rangés par six (!) en éventail, de part et d'autre de l'étrange silhouette revêtue du classique tablier bleu "en rondin" que se partagent cavistes et jardiniers.

Ah ! Pas de doute ! Il est bien de chez nous, le gars Nectar ! Pas pour rien qu'il rime avec étendard, l'est un vrai blason à lui tout seul. Manque plus que la devise : "Vive le pinard !" et le cri de guerre : "Sus au bouchon !" pour que la coupe du bon goût français soit tout à fait pleine.

Ledit blason, c'est par un jour, mémorable vraiment, de 1922 qu'il prit forme sous le crayon de l'affichiste Dransy. Pour créer la mascotte des vins Nicolas, la légende veut que l'illustrateur ait pris pour modèle un livreur de la maison répondant au nom de Le Paven. Quoi qu'il en soit, l'invention du caviste alcolo, et sa reprise – de main de maître – par le gratin de l'affiche des années 20 à 50, est un parfait exemple du culot créatif dont pouvaient faire preuve des gens dont la vocation essentielle était, après tout, la vente de la limonade à 12° ...

Etienne Nicolas, qui présidait aux destinées de la noble maison qui porte son nom, lors du premier centenaire de celle-ci, et qui suscita la création de Nectar, est le type même de l'entrepreneur d'alors. Un patron tyrannique, suivant la tradition du XIX° siècle, mais aussi un homme qui savait s'investir (et non point seulement investir) dans l'image de marque de son établissement, et qui, pour rien au monde, n'aurait laissé à des mains hasardeuses le soin de faire la "réclame" de ses produits.

Ce que nous montre l'album qu'Alain Weill consacre, chez Herscher, à l'inénarrable Nectar, c'est, outre les multiples merveilles signées Loupot, Cassandre, Iribe, Latour, Lepape ou Brunhoff, un homme occupé – acharné – à construire, de dépliants en plaquettes, de tarifs en bulletins, d'affiches en PLV, une histoire, vécue par une silhouette facétieuse qui, tel le personnage d'une bande à suivre, nous fixe de loin des rendez-vous rigolos.

Une fois en possession de son bonhomme publicitaire – lequel portait alors douze bouteilles dans chaque main (!!!) et n'était pas bien beau –, Monsieur Nicolas s'empressa de le confier à des "pointures" plus conséquentes qui le pomponnèrent, le déclinèrent, et lui firent une mine qui, cubiste (Loupot, Cassandre), qui, classico-classieuse (Iribe, Lepape), qui, abstraite (re-Loupot).

La très réelle beauté des "Nectars" étant une fois pour toutes posée, admise, admirée et muséographiée, essayez d'imaginer, aux jours d'aujourd'hui, le plus fameux marchand de vins de France et de Navarre faisant sa pub avec un *ivrogne* (qui, de surcroît, eut à un moment un fils nommé Glou-glou !). Pendant que vous y êtes, tâchez aussi de vous représenter l'un des géants mondiaux du pneu acceptant pour image de marque une baudruche prête à péter. Enfin, pensez à l'incongruité d'un personnage crachant le feu, reproduit sur toutes les réclames d'un labo pharmaceutique, et censé évoquer les bienfaits apaisants d'un cataplasme décongestionnant.

Non ! N'imaginez plus ! Les affiches de Nicolas, de Michelin, de la Ouate thermogène ne pourraient plus exister à une époque où la publicité est devenue une chose trop sérieuse pour être confiée à des dessineux. Qu'on se le dise : maintenant, on ne rigole plus !

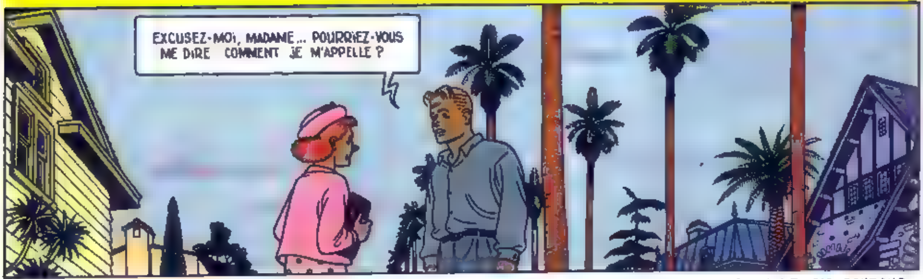
Etonnez-vous, après ça, que les gens boivent !

JEAN-LUC COCHET

Alain Weill : Nectar comme Nicolas
Ed. Herscher - 104 P. - 240 F

Nectar interprété par Loupot, pour un objet de PLV en zamac (1930).

NEDJAR - TED BENOIT : MAX ET LAURA

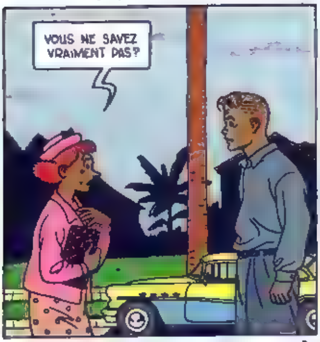


JE L'AVAIS REPÉRÉ DE LOIN. IL VENAIT À MA RENCONTRE SUR LE TROTTOIR PAIR, ET ON VOYAIT BIEN QU'IL NE SAVAIT PAS POURQUOI ALLER DANS CE SENS-LÀ PLUTÔT QU'UN AUTRE.

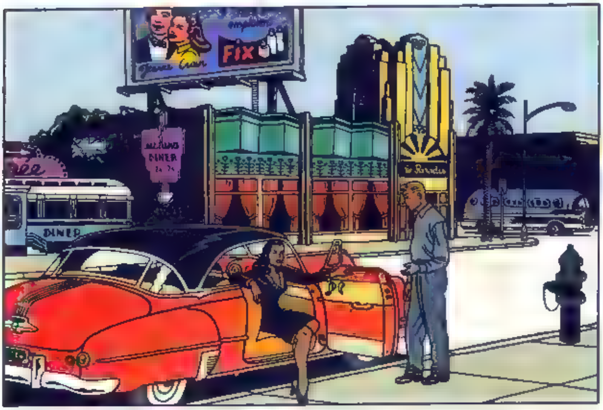
IL ÉTAIT À PEU PRÈS VÊTU, CHAUSSURES NOIRES, PANTALON, UNE CHEMISE BLEUE AU COL OUVERT. MAIS NI VESTE, NI CRAVATE, NI MONTRE. IL FAILLIT ME DÉPASSER, HÉSITA, REVINT SUR SES PAS ET ME DEMANDA :

— EXCUSEZ-MOI, MADAME, POURRIEZ-VOUS ME DIRE COMMENT JE M'APPELLE ?

ÇA ME PRIT DE COURT, BIEN QUE J'AIE TOUT DE SUITE PENSÉ QU'IL S'AGISSAIT D'UN FÊLÉ. JE RÉPONDIS QUE NON, JE NE CROYAIS PAS POUVOIR, QU'IL DEVRAIT PEUT-ÊTRE DEMANDER À UN AGENT.

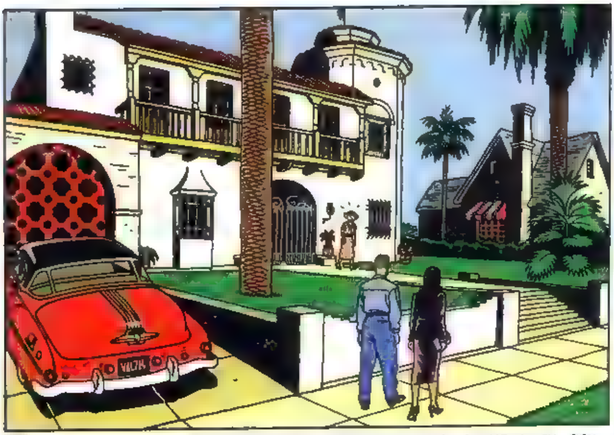


JE LUI DEMANDAI S'IL ÉTAIT AMNÉSIQUE, PEUT-ÊTRE «JE NE SAIS PAS, RÉPONDIT-IL, VOUS CROYEZ ?» ET IL S'ÉLOIGNA



JE PRIS MON SERVICE AVEC 21 MINUTES DE RETARD CHEZ LES LINNELL, CE JOUR-LÀ JE N'ARRÊTAIS PAS DE REGARDER PAR LA FENÊTRE DE LA CUISINE, AU CAS OÙ JE LE REVERRAIS. ET JE DEVAIS LE REVOIR.

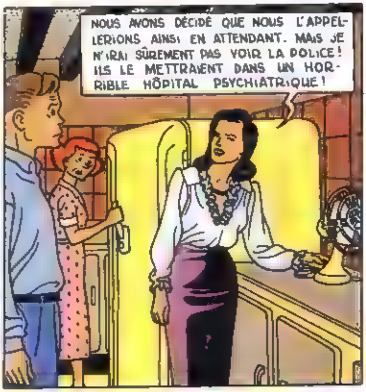
LAURA LINNELL SORTAIT DE SON COUPÉ PONTIAC DEVANT LA PHARMACIE VERLAINE, AU COIN DE LA HUERTA. IL S'APPROCHA D'ELLE ET LUI DEMANDA DE QUEL CÔTÉ ÉTAIT LE NORD.



DIX MINUTES APRÈS, CETTE JEUNE PERSONNE, QUI A UN COEUR COMME ON EN RENCONTRE RAREMENT CHEZ SES PAREILLES, LE RAMENAIT À LA MAISON PATERNELLE.

« TIENS, VOUS REVOILÀ! OÙ EN ÊTES-VOUS ? » LUI DIS-JE GENTIMENT. LAURA N'EN REVENAIT PAS QUE JE LE CONNAISSE.

ELLE L AVAIT EMMENÉ DANS UN BAR, AVAIT ESSAYÉ DE LE FAIRE PARLER, ET TOUT CE QU'ELLE AVAIT PU EN TIRER, C'EST QU'IL AVAIT PERDU LE NORD. C'EST TOUT CE DONT IL SE SOUVENAIT. IL S'ÉTAIT RETROUVÉ COMME ÇA, SUR LE TROTTOIR, DIX MINUTES AVANT QUE JE LE CROISE, COMME S'IL VENAIT DE NAÎTRE. SANS TRACE D'ACCIDENT NI RIEN QUI EXPLIQUE SON ÉTAT. IL ÉTAIT MÊME RASÉ DE PRÈS.



*

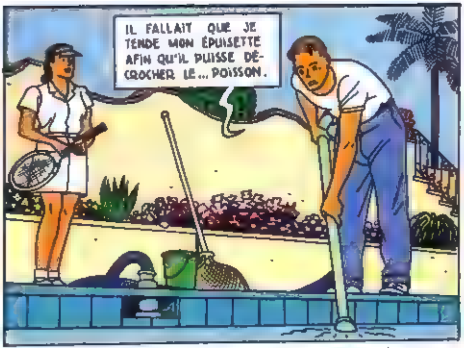
ELLE LUI EXPLIQUA CE QUE C'ÉTAIT, AVEC TOUS LES HORRIBLES DÉTAILS NÉCESSAIRES. BIEN SÛR, ELLE AVAIT DÉCIDÉ DE LE GARDER À LA MAISON ET DE L'AIDER ELLE-MÊME À RETROUVER SON IDENTITÉ. JE NE LUI DIS PAS CE QU'ALLAIENT EN PENSER SES PARENTS. CE N'ÉTAIT PAS LA PEINE. ELLE AVAIT TOUT PRÉVU.

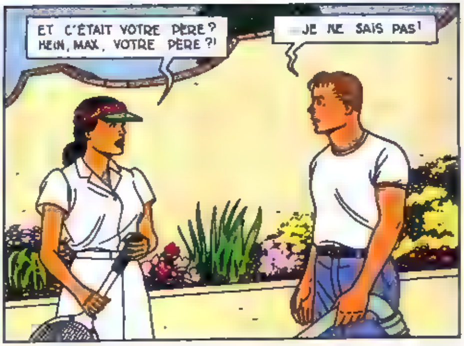
*

ARMAND ÉTAIT LE CHAUFFEUR JARDINIER, QUI VENAIT DE SE MARIER ET AVAIT EMMÉNAGÉ EN VILLE. ILS AVAIENT DÉJÀ ARMAND, ET AUSSI MOI ET UNE FEMME DE CHAMBRE, ALORS POURQUOI PAS QUELQU'UN POUR LA PISCINE, HEIN ?

* * *

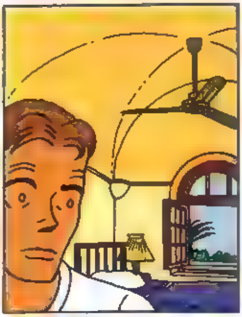
MAX APPRIT LE BOULOT, ET COMME UNE HEURE D'ENTRETIEN JOURNALIER ÉTAIT TOUT CE QUE NÉCESSITAIT LA PISCINE ET QUE LUI N'AVAIT RIEN D'AUTRE À FAIRE, ELLE FUT BIENTÔT TELLEMENT PROPRE QUE GEORGE LINNELL AURAIT PU EN PRENDRE L'EAU POUR ALLONGER SON BOURBON.





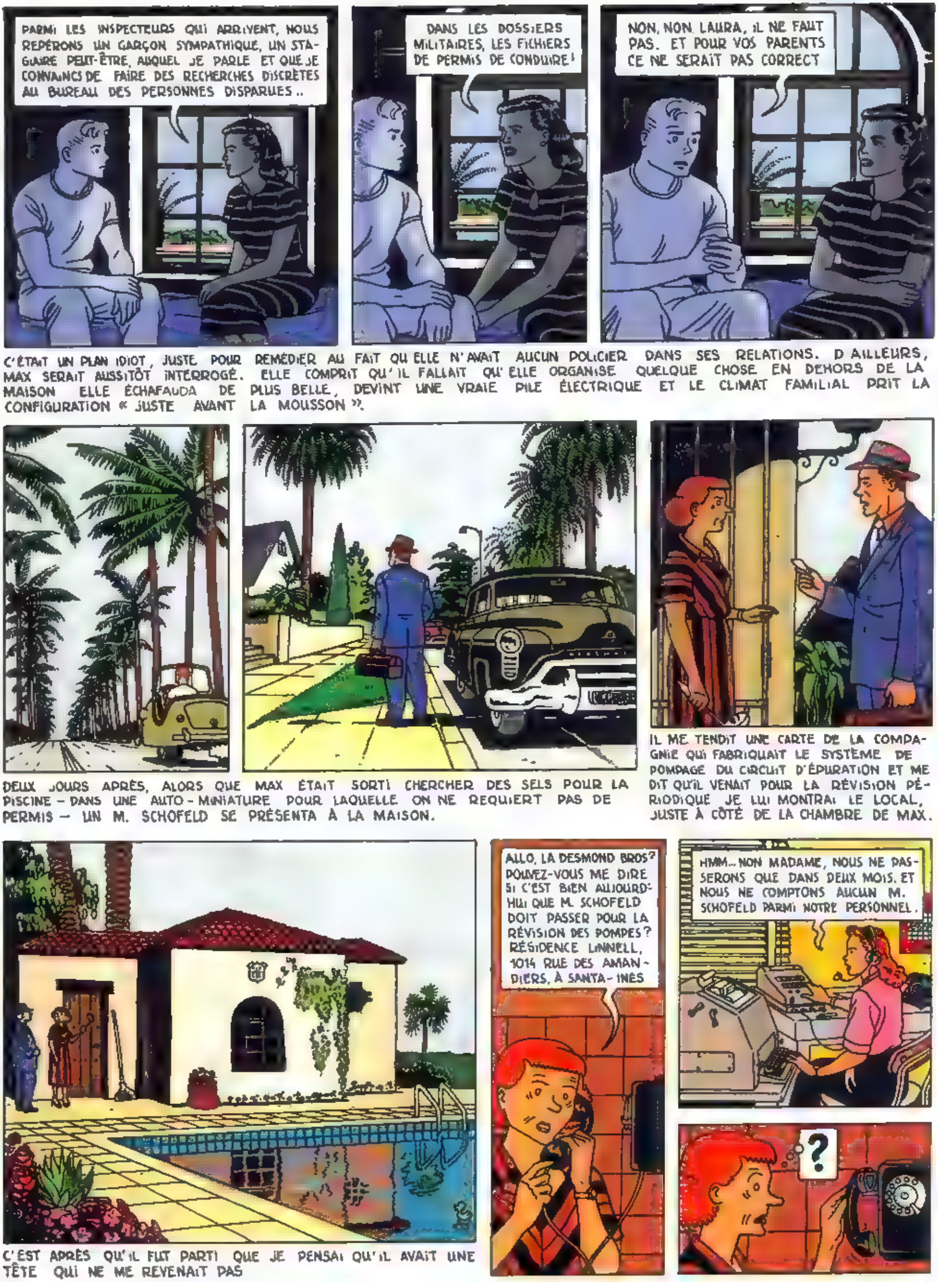
POUR L'OCCUPER, LAURA PASSAIT BEAUCOUP DE TEMPS À ESSAYER DE RAMENER QUELQUES SOUVENIRS À LA SURFACE DE SON ESPRIT ELLE NE RAMENAIT PAS GRAND-CHOSE, JE DOIS DIRE, BIEN QU'ELLE PENSÂT ÊTRE UNE REMARQUABLE ÉTUDIANTE EN PSYCHIATRIE. JUSTE UN CŒUR GROS COMME ÇA QUI, AJOUTÉ À UNE TRENTAINE AVENANTE ET UNE RÉSERVE BIEN NATURELLE DANS SA POSITION, FAISAIT DE LUI UNE PERSONNE TRÈS SÉDUISANTE. BREF, ELLE S'ACCROCHAIT ELLE-MÊME À L'HAMEÇON.

JE N'EUS PAS À MENTIR, HEUREUSEMENT. JE LUI EXPLIQUAI LE CHIC CARACTÈRE DE CE GARÇON, CE QUI LA RASSURA UN TANT SOIT PEU, MAIS TOUT DE MÊME, UN HOMME QUI NETTOYAIT LES PISCINES! CERTES, IL NE S'ÉTAIT RIEN « PASSÉ », MAIS IL ÉTAIT PATENT QUE LAURA EN PLEINE PÉRIODE D'EXAMENS – ELLE FAISAIT HISTOIRE DE L'ART, AU FAIT – PENSAIT À BIEN AUTRE CHOSE QU'À SES RÉVISIONS.



C'ÉTAIT UNE JEUNE FILLE CHARMANTE MAIS TRÈS DÉCIDÉE, UN AVIS SUR TOUT ET SE PENSANT CAPABLE DE MODELER À SON GOÛT CEUX QUI L'ENTOURAIENT. L'ESPRIT DE MAX ÉTAIT UNE CIRE VIERGE QUI NE POUVAIT QUE LA FASCINER.

ILS NE LA RAMENÈRENT PAS PLUS À LA RAISON QU'ELLE NE LE RAMENAIT À LA VIE. ET LAURA CONCLUT QU'ELLE NE POUVAIT PAS SE PASSER D'UN PROFESSIONNEL. MAIS COMME IL N'ÉTAIT PAS QUESTION D'Y MÊLER LA POLICE – L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE – ELLE ÉCHAFAUDA UN PLAN...


PARMI LES INSPECTEURS QUI ARRIVENT, NOUS REPÉRONS UN GARÇON SYMPATHIQUE, UN STAGIAIRE PEUT-ÊTRE, AUQUEL JE PARLE ET QUE JE CONVAINCS DE FAIRE DES RECHERCHES DISCRÈTES AU BUREAU DES PERSONNES DISPARUES...
DANS LES DOSSIERS MILITAIRES, LES FICHIERS DE PERMIS DE CONDUIRE!
NON, NON, LAURA, IL NE FAUT PAS. ET POUR VOS PARENTS CE NE SERAIT PAS CORRECT
C'ÉTAIT UN PLAN IDIOT, JUSTE POUR REMÉDIER AU FAIT QU'ELLE N'AVAIT AUCUN POLICIER DANS SES RELATIONS. D'AILLEURS, MAX SERAIT AUSSITÔT INTERROGÉ. ELLE COMPRIT QU'IL FALLAIT QU'ELLE ORGANISE QUELQUE CHOSE EN DEHORS DE LA MAISON. ELLE ÉCHAFAUDA DE PLUS BELLE, DEVINT UNE VRAIE PILE ÉLECTRIQUE ET LE CLIMAT FAMILIAL PRIT LA CONFIGURATION « JUSTE AVANT LA MOUSSON ».
DEUX JOURS APRÈS, ALORS QUE MAX ÉTAIT SORTI CHERCHER DES SELS POUR LA PISCINE – DANS UNE AUTO-MINIATURE POUR LAQUELLE ON NE REQUIERT PAS DE PERMIS – UN M. SCHOFELD SE PRÉSENTA À LA MAISON.
IL ME TENDIT UNE CARTE DE LA COMPAGNIE QUI FABRIQUAIT LE SYSTÈME DE POMPAGE DU CIRCUIT D'ÉPURATION ET ME DIT QU'IL VENAIT POUR LA RÉVISION PÉRIODIQUE. JE LUI MONTRAI LE LOCAL, JUSTE À CÔTÉ DE LA CHAMBRE DE MAX.
C'EST APRÈS QU'IL FUT PARTI QUE JE PENSAI QU'IL AVAIT UNE TÊTE QUI NE ME REVENAIT PAS
ALLO, LA DESMOND BROS? POUVEZ-VOUS ME DIRE SI C'EST BIEN AUJOURD'HUI QUE M. SCHOFELD DOIT PASSER POUR LA RÉVISION DES POMPES? RÉSIDENCE LINNELL, 1014 RUE DES AMANDIERS, À SANTA-INÈS
HMM... NON MADAME, NOUS NE PASSERONS QUE DANS DEUX MOIS. ET NOUS NE COMPTONS AUCUN M. SCHOFELD PARMI NOTRE PERSONNEL.
?

MAX !
LA MOINDRE DES CHOSES ÉTAIT DE LE PRÉVENIR. LUI DIRE QUE S'IL NE SAVAIT PAS QUI IL ÉTAIT, PEUT ÊTRE QUE CE SCHOFELD LE SAVAIT, LUI. S'IL ÉTAIT BIEN LE GENRE DE FOUINEUR QUE JE SUPPOSAIS.
VOUS AVEZ RAISON. IL EXISTE BIEN QUELQU'UN QUI LE SAIT, ET QUI SAIT CE QUI M'EST ARRIVÉ. MERCI MADAME RITTER
J'AURAIS PU LUI ANNONCER QU'ON ÉTAIT VENU LE CHERCHER POUR LE RAMENER À LA MAISON BLANCHE QUE ÇA NE LUI AURAIT PAS FAIT PLUS D'EFFET QUE ÇA. RIEN NE SEMBLAIT LE DÉMONTER, AU POINT OÙ IL EN ÉTAIT
IL RENTRA DANS SA CHAMBRE, ET QUAND J'Y PÉNÉTRAI, PLUS TARD, JE TROUVAI PRÈS DU TÉLÉPHONE UN MICRO-PASTILLE QU'IL AVAIT DÛ DÉNICHER DANS LE COMBINÉ ET LAISSÉ LÀ, À CÔTÉ, SE DEMANDANT CE QU'IL FAISAIT LÀ.
ET VOUS LAISSEREZ VOS FAÇONS DE POLICIER À LA PORTE ! PROMIS, INSPECTEUR ?
C'EST CE MATIN-LÀ QUE LAURA REVINT AVEC L'INSPECTEUR DELGADO, UN JEUNE BLANC-BEC QUI ÉTAIT VISIBLEMENT TOMBÉ TOUT RÔTI DANS LE SIEN
ELLE ÉTAIT DANS UNE FORME ÉBLOUISSANTE, C'EST-À-DIRE QU'ELLE S'ÉTAIT ENVOYÉ UNE DIZAINE DE MARTINIS DANS UNE BOÎTE DE CIELITO AVANT D'ÉBAUCHER UN STRIP-TEASE ET DE PRENDRE UNE AUTOROUTE À CONTRESENS.
AU VU DE SON ADRESSE, LA POLICE AVAIT TOUT NATURELLEMENT DÉCIDÉ DE LA RENVOYER À SON PAPA, SUBIR LE SERMON D'USAGE.

RAMENEZ CETTE PÉRONNELLE À SON GROS BONNET DE PÈRE, DELGADO ! ET LAISSEZ VOS YEUX DE MERLAN FRIT DANS VOTRE POCHE !
BIEN, CAPITAINE
ELGADO ÉTAIT BIEN SÛR DÉJÀ AU COURANT, POUR MAX, ET SE PRÉ-
PARAIT À RISQUER SA CARRIÈRE POUR MENER À BIEN LA MISSION QUE
AURA VENAIT DE LUI CONFIER.
MAX !
MAX ?!
SEULEMENT MAX N'ÉTAIT PLUS LÀ NI LES DEUX COSTUMES QU'ELLE LUI AVAIT ACHETÉS, NI LES CENT CINQUANTE DOLLARS QU'IL AVAIT GAGNÉS SANS AVOIR ENCORE EU L'OCCASION DE LES DÉPENSER.
THELMA ! IL EST PARTI !!
PAR CONTRE, IL AVAIT LAISSÉ LA CHEVALIÈRE QU'ELLE AVAIT TENU À LUI OFFRIR, COMME SI ÇA EÛT PU LUI REDONNER UN NOM, ET LE MICRO PRÈS DU TÉLÉPHONE. LE MICRO LEUR SIGNIFIAIT QU'IL N'ÉTAIT PEUT-ÊTRE PAS UNE FRÉQUENTATION SANS RISQUE, APRÈS TOUT
VOUS VOUS RENDEZ COMPTE QU'IL N'A AUCUNE CHANCE, SEUL ? AUCUNE ! COMMENT AVEZ-VOUS PU LE LAISSER PARTIR, ESPÈCE DE CLOCHE !
ALLONS, MADEMOISELLE LINNELL, ALLONS. CALMEZ-VOUS..
AH, VOUS TAISEZ-VOUS !
OH, ÇA LA PREND DE TEMPS EN TEMPS MAIS CE N'EST PAS GRAVE.
TENEZ, INSPECTEUR, UNE PHOTO QUE J'AVAIS PRISE. C'EST LUI !
OÙ VA-T-ON ?
LE CHERCHER, QU'EST-CE QUE VOUS CROYEZ ?

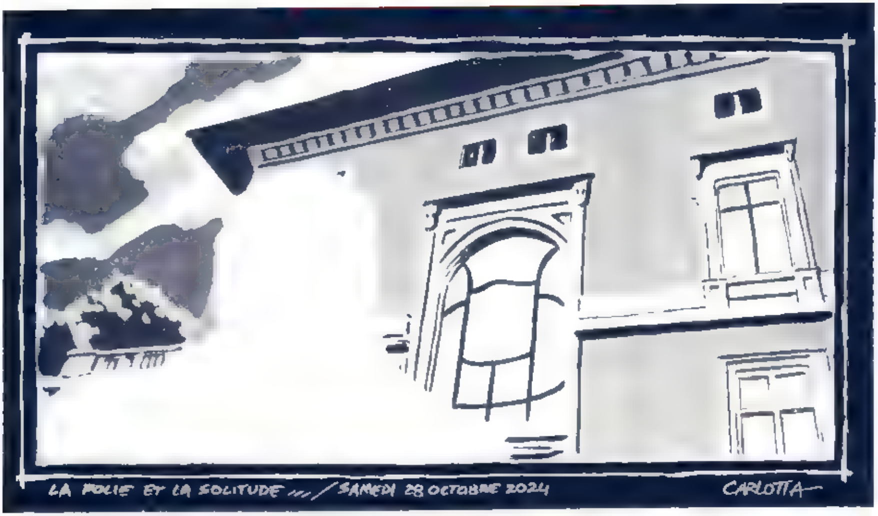
Couleur M.D de Mille

GELUCK 2

LES OBJETS ET LES ANIMAUX PARLENT COMME VOUS ET MOI
LE SAVIEZ-VOUS ?
PFFF..
TSSS
L'OEUF DUR EST-IL CUIT OU CRU ?
CUI
TANT VA LA CRUCHE...
ALLO?
QU'À LA FIN ELLE SE BRISE
QUI EST LE DIEU DES BERGERS D'ARCADIE ?
PAN
ET POUR TERMINER . QUI A ÉCRIT LES FRÈRES KARAMAZOV ?
FIODOR MIKHAÏLOVITCH DOSTOIEVSKI

REQUIEM BLANC

ROCHETTE - LEGRAND



CHAPITRE 7 : LA FOLIE ET LA SOLITUDE

Zurich, octobre 2024. Ce qui reste des armées occidentales va-t-il se rallier au Parti de la Légitimité Blanche et atomiser une planète que se partagent les Etats-Unis d'Afrique et l'Emporium de l'Est, et dont les Blancs se sentent désormais dépossédés ? C'est l'angoissante question que se pose Malcolm Lean dont la mission - décapiter le complot que fomente l'Hydre pour le P.L.B. - semble chaque jour plus compromise. En effet, sans attendre le dimanche 29, date fatidique choisie par le Parti pour son opération Trident, les meurtres se succèdent : après Jahandra Pierce, c'est le tour du recteur Wilfrid Haas, assassiné dans sa propre demeure. Cet événement tragique, que Malcolm sent décisif, le conduit de l'autre côté du lac, chez Carlotta, la femme de Wilfrid : elle lui remet alors le dernier message du recteur.

... A TROIS HEURES DU MATIN J'AVAIS FINI DE LIRE LE TESTAMENT DE WILFRID HAAS... DES BRIBES DE SES PARAGRAPHES RÉSONNAIENT ENCORE DANS MON CRÂNE ET JE NE PARVENAIS PAS À M'ARRACHER À CETTE MAISON SILENCIEUSE ...
... AU LIEU DE ME PRÉCIPITER PRÉVENIR MAHIRA, J'ATTENDAIS QUE CARLOTTA SE RÉVEILLE.
... MERCI... TU AS FINI DE LIRE... TU AS VU CE QUE NOUS AVONS FAIT... CE QU'IL A FAIT... JE L'AI LAISSÉ FAIRE, JE N'AI RIEN DIT... ILS SAVAIENT OÙ MENAIT CE JEU DÉMENTIEL ...
IL S'EST FABRIQUÉ UNE IMAGE QUI RESTERA. IL EST MORT PENDANT QUE LES IMBÉCILES CONTINUENT À AGIR SANS SAVOIR QU'IL LES MANIPULE TOUJOURS... IL LES AVAIT BIEN PROGRAMMÉS... ILS NE SAVENT PAS QUELS BOULEVERSEMENTS ILS VONT DÉTERMINER... LES IMBÉCILES, COMME S'ILS N'AVAIENT PAS FAIT ASSEZ DE MAL DEPUIS DES SIÈCLES ...
TU VOIS, LES NOUVELLES PUISSANCES M'ONT PRIS UN FILS, ET TU TRAVAILLAIS DÉJÀ POUR EUX À CETTE ÉPOQUE, WILFRID A PRIS L'AUTRE ET EN A FAIT SON INSTRUMENT, MES DEUX PETITES FILLES VERRONT S'ÉTEINDRE LEUR RACE, ADIEU MALCOLM ...

JE N'AVAIS RIEN À AJOUTER. ELLE PORTAIT SA MORT PROCHAINE SUR SON VISAGE. ET LE GOUFFRE QU'AVAIT ÉTÉ L'ESPRIT DE WILFRID FAISAIT SONNER MON CRÂNE, ÉCHOS DE SES PENSÉES.
... C'EST UNE GIGANTESQUE ET DÉRISOIRE PARTIE D'ÉCHECS, D'ÉCHEC CAR PERSONNE NE GAGNERA... JE N'AURAI PAS LAISSÉ AUX AUTRES LA POSSIBILITÉ DE ME JUGER VIVANT... PERSONNE NE GAGNERA, SANS DOUTE À CAUSE DE TOI...
...L'ÂGE ET L'IMPUISSANCE AIDANT. JE ME SUIS AMUSÉ AVEC LA COMPLICITÉ DE MON GÉNÉTICIEN DE FILS, À ESSAYER DE VOIR JUSQU'OÙ JE POURRAIS ÉTENDRE MON POUVOIR... ET CE N'EST PAS LA VENGEANCE QUI ME MOTIVAIT SEULE -- TOUS LES SOIRS, NOUS NOUS AFFRONTIONS SUR L'ÉCHIQUIER...
...PAR PIONS INTERPOSÉS NOUS AVONS PEU À PEU CRÉÉ CEUX QUI SEMBLENT AUJOURD'HUI TIRER LES FICELLES QUE NOUS AVONS TRESSÉES ET ATTACHÉES À LEURS BRAS...
...LUI LE GÉNÉTICIEN ALLAIT LEUR DONNER L'ARME ABSOLUE, CE QUE D'AUTRES APPELAIENT LA SOLUTION FINALE. MOI JE CONTINUAIS À SIMULER LE PARFAIT DÉMOCRATE... QUANT AUX AUTRES PERSONNAGES, Y COMPRIS TON VIEIL AMI MAHIRA QUE TU VAS AVERTIR, QU'ILS NE CROIENT JAMAIS ÊTRE À L'ABRI DE LA TENTATION DU POUVOIR...

... LA FAMEUSE OPÉRATION TRIDENT... LES MILITAIRES ONT TOUJOURS EU BESOIN DE DÉCORUM, LES NOMS DE CODE LES FONT FRÉTILLER...
... MAIS AVANT DE T'EN PARLER, JE VOUDRAIS T'ÉCLAIRCIR SUR MES MOTIVATIONS... TU ES LA SEULE PERSONNE SANS DOUTE DONT J'AIMERAIS QU'ELLE ME COMPRENNE...
IL LEUR FAUT DEUX HEURES ENCORE POUR ATTEINDRE L'USINE...
NE COMPTEZ PAS DEBOISDEDIEU COMME QUANTITÉ NÉGLIGEABLE...
S'IL LE FAUT, NOUS FERONS SAUTER LEURS MISSILES TACTIQUES
DES COMMANDOS DE L'HYDRE SE SONT EMPARÉS DE LA DÉLÉGATION DE L'EST... ILS MENACENT DE TUER LE GRAND ARGENTIER ... L'ARMÉE SUISSE PREND POSITION UN PEU PARTOUT ...
... LA VIOLENCE EXPLOSAIT PARTOUT ... DANS MON RÊVE C'ÉTAIT WILLY QUI PORTAIT LA COURONNE, MAIS LE VRAI ROI ÉTAIT MORT, DÉGUISÉ EN FOU BLANC...
DONNEZ-MOI UNE VOITURE ET UN DE VOS HOMMES ...

... LE DÉLIRE DE WILFRID, COMME BANDE-SON DE LA CATASTROPHE ..." J'AI DONC, QUELLE FABULEUSE SENSATION CE "JE", DÉCIDÉ DE REMÉDIER À L'ETAT DES CHOSES ... CAR IL EST INSUPPORTABLE DE DESCENDRE DES SOMMETS POUR FINIR À LA BOTTE DE CEUX QUI N'ONT FAIT QUE NOUS IMITER, AVANT DE NOUS ÉTOUFFER ... MÊME TOI, MALCOLM TU N'AS PAS LES MAINS PROPRES. LES INNOCENTS N'EXISTENT PAS ..."
... MALGRE SES PROTESTATIONS D'INNOCENCE, ALBERT STURM VIENT D'ETRE ARRETE ... LE GRAND ARGENTIER EST TOUJOURS AUX MAINS D'UN COMMANDO DE VIEILLARDS DEGENERES ...
... ET JE SONGEAIS À STURM, UNE TOUR BLANCHE SUR L'ÉCHIQUIER, CLOUÉ PAR LA REINE NOIRE ...
SLOP
SLOP

THÉMA ? OCCUPEZ-VOUS DU GARDE QUAND ELLE SERA A L'INTERIEUR ...
PAW
UN PAS ET JE LA TUE...
TU AS PERDU, WILLY, LAISSE-LA !
JE NE SUIS PAS ENCORE MAT... DANS QUELQUES INSTANTS, UNE PETITE MOUCHE NOUS DONNERA LA VICTOIRE...
À L'HEURE QU'IL EST LES TROUPES AEROPORTEES AFRICAINES ONT SAISI LES CONTAINERS...
TU MENS !
VÉRIFIE !
... ON N'A PAS ENCORE DÉMENTI LA MORT DU GÉNÉRAL DEBOISDEDIEU DES COMBATS EXTRÊMEMENT VIOLENTS...

TRAK
HAAAAAA!!
IL EST MORT.
VIENS, NE RESTE PAS LÀ ...
... TOUS LES JOUEURS AVAIENT ABATTU LEURS CARTES, COMME SI LES PIONS D'UN ÉCHIQUIER JOUAIENT AU POKER EN ATTENDANT LA DÉCISION DES DEUX STRATÈGES PRÉSI-DANT À LEURS DESTINÉES ...
... MAHIRA AVAIT PATIENTÉ JUSQU'À CE QUE SON ATTAQUE SOIT LÉGITIMÉE... AVEC LES SUISSES DE SON CÔTÉ IL ÉTAIT FORCÉMENT GAGNANT... IL EST DE CES PETITES INTERVENTIONS QU'ON PARDONNE VOLONTIERS... MAIS ILS N'Y ALLAIENT PAS AVEC LE DOS DE LA CUILLÈRE, NI LES UNS NI LES AUTRES ...

QUAND J'AI COMPRIS CE QU'IMPLIQUAIT TON "LIVRE" J'AVAIS ENVIE DE LE TUER... MAINTENANT, C'EST FAIT...
... C'EST PRESQUE FINI...
IL N'Y AVAIT PLUS PERSONNE. J'AI CHERCHÉ PARTOUT ET IL N'Y AVAIT PLUS PERSONNE...
... LE PARTI DE LA LÉGITIMITÉ BLANCHE SEMBLE DÉFINITIVEMENT HORS D'ÉTAT DE NUIRE, MALGRÉ DE TRÈS LOURDES PERTES HELVÉTIQUES MAIS DES COMBATS SPORADIQUES SE POURSUIVENT, FAITS DE QUELQUES COMMANDOS DE L'HYDRE OU DE MILITANTS DU PLB ISOLÉS...
J'AI ACCOMPLI MON RÔLE, LA PARTIE EST TERMINÉE, MAHIRA. JUSTE À TEMPS...
NOUS AVONS TOUJOURS SOUHAITÉ RAMENER UN PEU D'HONNÊTETÉ, DE SINCÉRITÉ DANS LES RAPPORTS POLITIQUES...
NE ME FAITES PAS RIRE! J'AVAIS VOTRE PAROLE
JE LA TIENDRAI... DANS UNE HEURE VOTRE FILS SERA LIBRE...
DONC, JE NE VOUS TIENS PLUS! JE NE VOUS RETIENS PLUS NON PLUS, À LA PROCHAINE FOIS Mr LEAN...
IL N'Y AURA PAS DE PROCHAINE FOIS...
ON NE SAIT JAMAIS...
PAS DE MENACES, ADIEU...
BIEN JOUÉ, MR LEAN...
VOUS NOUS QUITTEZ ?

J'AI FAILLI LES LAISSER FAIRE... AU REVOIR SIRI... TENEZ CETTE PAGE DES MÉMOIRES DE WILFRID... GARDEZ-LA EN SOUVENIR.
ONCLE WILLY ET GRAND-PÈRE NE JOUENT PAS AUX ÉCHECS CE SOIR ? JE NE ME SENS PAS TRÈS BIEN... IL FAUT FAIRE TRÈS ATTENTION...
70
Note zoologique
l'opération trident est baptisée ainsi à cause du vecteur utilisé pour répandre une déformation génétique destinée à éliminer toute trace des Noirs sur cette planète. Un virus sélectif. Porté par une mouche créée par Willy la Tridentus Hymenopterus munie de trois dards.
virtuellement indestructible par insecticides et ne pouvant proliférer que dans certains climats. Les mouches sont préparées et stockées prêtes à s'envoler par avion demain matin
L'insertion de la clé moléculaire appropriée dans la semence biologique
... J'ENTENDAIS DES GENS CRIER AU LOIN SANS COMPRENDRE CE QU'ILS DISAIENT... LEURS CRIS SE PERDAIENT DANS LE BRUIT DU VENT SUR LE LAC...

FIN

Marlboro
Marlboro
Marlboro

POCHONS UN PEU !

Sur les murs de nos villes, pochades et pochoirs remplacent aujourd'hui les longs discours soixante-huitards. Graffitis et souillures, comme le proclament certains ? Ou authentique démarche créatrice ? L'émergence, en tout cas, d'une nouvelle forme d'expression que ceux qui la "commettent" défendent avec passion.

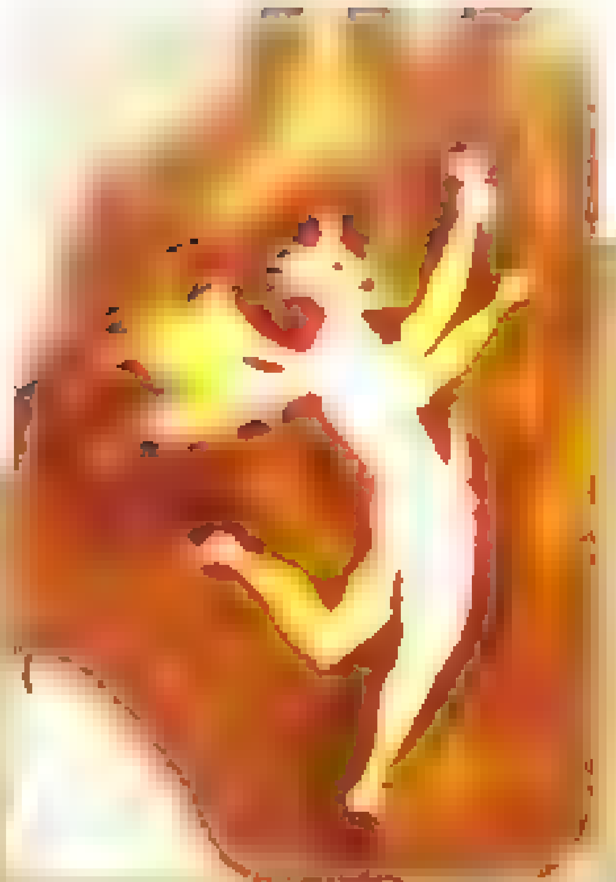
"C'est un truc complètement enivrant. Tu pars dans la rue avec tes bombes. C'est explosif! Tu y penses avant et soudain, il faut y aller. C'est pas évident à ce moment-là."

BLEK

C'est dans la rue que ça se passe. Sur les murs. Là où n'affleuraient que des pierres grises, voilà que s'installent couleurs et formes : des bribes, des dessins, des ébauches, des "démarches" pochées, peintes; des traces qu'on suit de rue en rue, des silhouettes jetées à la hâte, des compositions soignées, des ajouts, des surcharges, du délire laissé en friche aux regards... "Vous trouvez ça intéressant, vous?" me dit-on à la Mairie de Paris. "Juste des gribouillis, des graffitis comme les autres. A effacer!" ajoute l'attachée de presse devant mon insistance. "Dites-moi où il y en a un joli, un seul et je change d'avis!" Silence vide de sous-entendu, puis : "Il n'y a pas de pochoirs, pas de cas pochoirs, que des murs souillés. Rien d'autre."

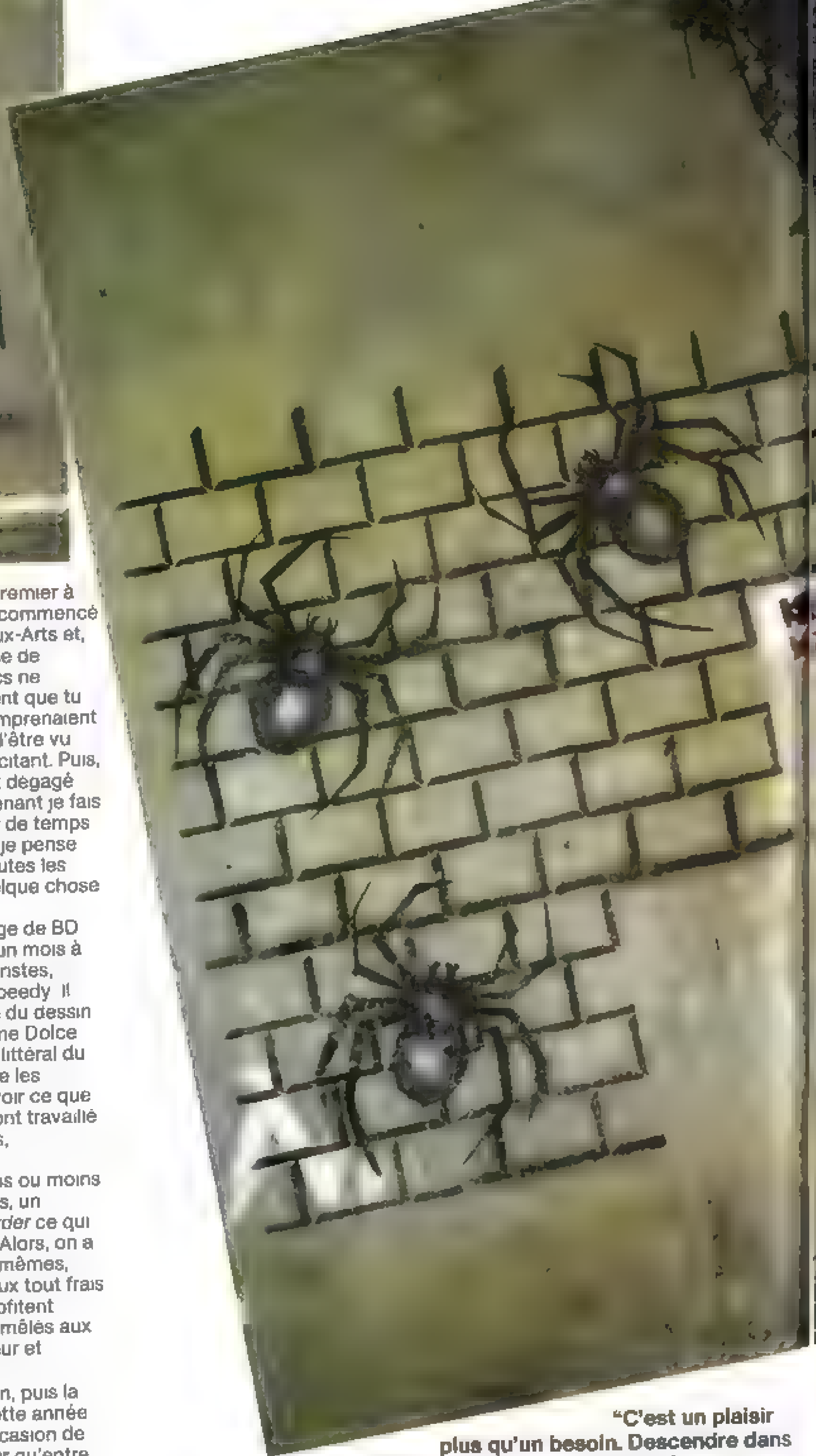
A cette réception un peu fraîche des autorités municipales, ajoutons ce "fait divers" : M.G., fils d'un écrivain, se laisse enfermer dans le métro avec deux ou trois copains. Leur projet artistique est interrompu brutalement par des vigiles. Copieusement tabassés, ils sont menottés et offerts en pâture aux policiers de la surface. Ceux-ci, beaucoup plus tranquilles, leur conseillent la plainte. Mais nos jeunes gens seront jugés en flag pour dégradation de biens publics. Voilà donc le problème posé d'emblée : à qui appartiennent les murs de la ville? Au passant blasé, au propriétaire propret, secondé par le concierge musclé? Au publicitaire colleur d'affiches légales ou sauvages? Et qui décide de la légalité des emplacements? Il y a, en tout cas, nette divergence de point de vue entre les tenants de l'autorité

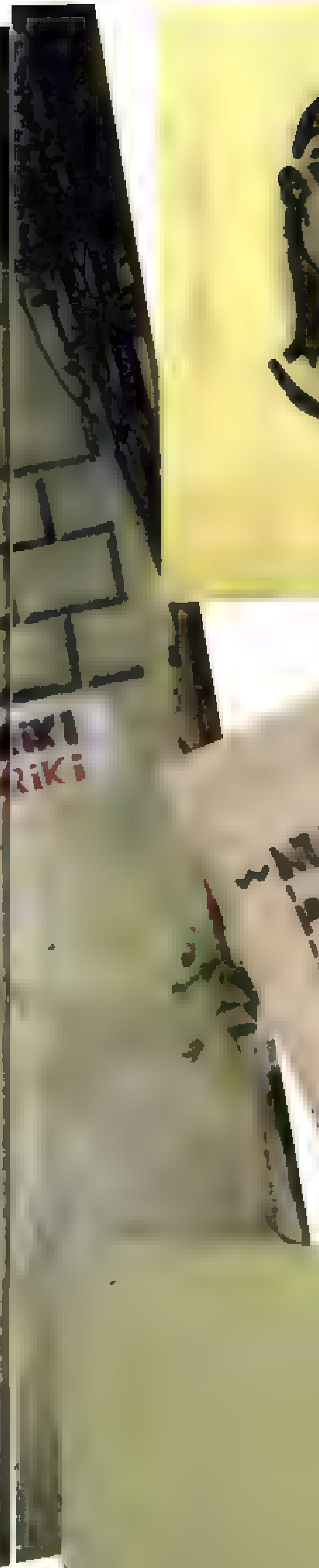
protectrice naturelle de la propriété, et ceux qui défendent l'idée d'une expression nouvelle se servant des murs comme de lieux privilégiés de création.
Face à l'ordre et au nettoyage, s'impose le nu des murs et de la pierre, dernier espace des adeptes du vide, quand la rue est encombrée d'objets, de panneaux et de piliers. Et nombreux sont ceux qui trouvent là un dernier espoir sinon de liberté artistique – pas de grands mots – du moins d'espace non planifié, échappant au contrôle, à l'organisation de notre monde moderne.
Dans une ville comme Paris, il peut apparaître jusqu'à mille nouveaux dessins ou pochoirs par nuit. Bigre , ça en fait des promenades et des frissons noctambules ! Pour Blek, (34 ans, Papa mythologique des pocheurs) : “Si tu fais le forcing, que t'es dans une bonne nuit, que les deux ou trois premiers dessins ont été bons, tu peux même en faire une trentaine...” Les pocheurs fleurissent donc à tous les coins de rue. (Je les appelle comme ça, mais pas un ne s'est donné ce nom. Ils disent : pochoiriste, bombeur, peintre ou, comme celui qui signe “Midnight et stress”, avec une certaine sophistication : “je sors des images”.)
Mais qu'est-ce qui les pousse ?
Pascal Gentil (20 ans) ayant lu *Alcool* d'Apollinaire, décide de reconstituer l'errance du poète dans Paris et d'en prendre les marques. Il laisse donc des portraits au pochoir le long d'un trajet qui mène de la porte d'Ivry au pont Mirabeau. Il fait ce tour de Paris en le célébrant de petits rhums, ponctués du fameux “les jours s'en vont, je demeure”. Puis il photographie son expérience, en fait un dossier qui lui permet de rentrer dans une école d'art. Il s'agit là d'une démarche artistique dont le pochoir n'est qu'une phase. Auparavant, il avait tenté cinq cents portraits d'Apollinaire à l'encre de chine pour n'en retenir qu'une dizaine, plus synthétiques, utilisables en pochoir. Enfin, il a fait le trajet en skate, signant Rolling Raoul, vivant dans la tension, l'entretenant à plaisir.
D'ailleurs, cette attitude au moment de l'application du pochoir est une constante. C'est comme un besoin. Tout à coup, il faut y aller, sortir. D'abord, le stress est fort. On vit dans l'angoisse d'être surpris. Pascal Gentil s'est fait “casser la gueule par un beauf pour avoir écrit Zac en chocolat' après une réunion de Toubon. Dolce Frigo avoue “une parano, mais pas des flics, qui rigolent plutôt, surtout des concierges violents”. Ensuite, il faut continuer, c'est quasiment comme une drogue. “Ça revient par période, il faut que je sorte des images. Il faut y aller, quand cette envie de créer est là, je ne peux plus m'en passer. Avec les galeries, on n'éprouve pas ça”.
Blek, mythe vivant, n'en est plus là. Il expose (chez Patras, 7, rue Montlouis, dans le XI[e] et chez Loft, rue des Beaux-Arts, du 28 oct. au 28 nov.). Il a dépassé cette



“On marque son territoire comme un chien qui pisse au coin de la rue. C'est un peu scout mais il faut sans cesse innover. Actuellement, je cherche à faire un autoportrait, à m'afficher.”
ROLLING RAOUL

“Les murs sont tristes mais je ne sors pas mes images quand ils viennent d'être repeints. Ça dérange un peu. Un jour, alors que je faisais des photos de mes pochoirs, un type, un marteau à la main, m'a dit : “Celui-là, si je le tenais !” Et il a fait le geste...”
MIDNIGHT ET STRESS





problématique de l'angoisse. C'est qu'il a été le premier à "pocher", dès les années 80. "C'est Pignon qui a commencé en 74, avec ses affiches partout. J'étais aux Beaux-Arts et, en me référant à lui, je voulais faire quelque chose de rapide, dans la rue. D'ailleurs, il y a six ans, les flics ne s'arrêtaient pas. Quand ils te voyaient, ils croyaient que tu faisais quelque chose d'officiel, ou bien ils ne comprenaient pas. Ça m'a lancé. Je ne peux pas le nier, le fait d'être vu par cent ou deux cents mille personnes, c'est excitant. Puis, ça m'a intéressé que d'autres s'y mettent. Il s'est dégagé des démarches passionnantes sur la ville. Maintenant je fais autre chose, même si j'ai envie de recommencer de temps en temps – j'ai d'ailleurs une idée en tête – mais je pense que le monde va être envahi par les pochoirs, toutes les villes du monde. C'est formidable : la ville vit quelque chose de très neuf avec ça!"

Blek, qui a pris son nom à Blek le Roc, personnage de BD de deuxième zone, revient d'Italie où il a passé un mois à peindre des montagnes avec d'autres ex-pochoiristes, Méninger, Raphaël Grey, Banlieue Banlieue et Speedy. Il prend, comme dit Stup et faction, autre activiste du dessin de rue, du "recul", sachant que des jeunes comme Dolce Frigo, Jean Bombeur suivent ses traces au sens littéral du terme. "Ça m'amuse, dit Rolling Raoul, de refaire les chemins derrière Blek ou Misstyk, les vieux, de voir ce que leurs dessins sont devenus, comment les gens ont travaillé dessus, les ont commentés, transformés. Je suis, physiquement, leurs traces"

Autour de ces activités et de ces démarches plus ou moins revendiquées comme conceptuelles par certains, un paradoxe est rapidement apparu : comment *garder* ce qui se voulait éphémère et effaçable par définition. Alors, on a photographié à tour de bras. Les pocheurs eux-mêmes, dans la plupart des cas. Ils reviennent sur les lieux tout frais de leurs signes et kodaquent à tout va. Ils en profitent d'ailleurs pour se faire passer pour des curieux, mêlés aux autres curieux, regardant leur travail de l'extérieur et écoutant les réactions en inconnus

Ensuite, les galeries s'y sont mises. Didier Moulin, puis la styliste Agnès B. ont exposé les pochoiristes cette année au printemps. Pour eux, ça a été la première occasion de s'entre-découvrir et de se parler, de s'apercevoir qu'entre Jeff Aérosol, Lézard Peint et Surface Active, il y avait des mondes en mouvement. Sur sa lancée, Agnès B. a d'ailleurs demandé à quelques-uns comme Zenart, de faire des T-shirt dans ce style. D'autres font des draps de bain. Parallèlement, articles et ouvrages paraissent sur le sujet chaque semaine. *Vite fait, bien fait* (Ed. Alternatives) ou *Pochoirs à la Une* (Ed. Parallèles) ; des séminaires sérieux agitent les universitaires, à Compiègne, à Lille, à Liège ou ailleurs.

"C'est un plaisir plus qu'un besoin. Descendre dans la rue ? Uniquement pour améliorer les murs moches, mal peints, crépis. Pas ceux de pierre qui sont beaux. Des portraits ? C'est une prise de position culturelle, comme celui de Beethoven, parfois politique pour Solidarnosc. Notre nom ? Un hommage au monde médiéval !"
LE RIRE DU FOU

"A Compiègne, à l'université, ils ont essayé de se désolidariser des graffitis de chiottes, en disant : "Nous, c'est pas pareil, c'est de l'art". Mais, sincèrement de quoi avaient-ils honte ?"
STUP ET FACTION

Midnight et stress tente d'approcher les motivations des pochoiristes "Il y a d'abord une motivation publicitaire, souvent en liaison avec une mouvance rock volontiers revendiquée dans ce milieu. Taxis de la Marne, Speedy Banana se sont lancés comme ça. Il y a ensuite une volonté de surprendre et de faire dire. On peut, par exemple, révéler la mémoire d'un lieu. Je me souviens d'un pochoir sur Jaurès contre la loi militaire qui avait mis la Municipalité du Pré-Saint-Gervais en fureur. Il y avait aussi l'envie de connaître la réaction des gens. Des bulles mises comme des pièges à mots · pour que les gens écrivent dedans. De toute façon, il y a un besoin de provoquer et de faire bouger la ville. C'est pour cela qu'on en trouve énormément en banlieue. Enfin, il est intéressant de dire qu'il n'est pas très utile d'être un grand technicien pour faire ça. Il faut le vouloir. Quand quelqu'un recopie la tête d'un personnage de BD, elle devient sienne, il la possède. Ce ne sont pas des filons. Tout le monde peut le faire et c'est bien." "Il n'y a pas non plus de problème de récupération, ajoute Stup et faction c'est une idée qui n'a plus de sens aujourd'hui."

Curieusement cette mode des noms comiques, frappants ou publicitaires semble naturelle aux pochoiristes, comme s'il fallait à tout prix éviter le durable et s'en tenir à des démarches passagères. Midnight en termine ainsi "La rue appartient à ceux qui veulent la prendre. J'ai mis du temps à le dire et le faire. Mais quand je vais dans une de ces villes nouvelles, je me dis aussi bien soit-elle, c'est l'œuvre d'un seul homme et ce n'est pas normal. Une ville a le droit d'être marquée par ceux qui la vivent."

Mais ceux qui la vivent ne sont pas tous d'accord avec les pochoirs. La Ville de Paris a demandé à la société Ordures Services de mettre en place une équipe pour lutter contre ces "dégradations murales". Olga (Organisation de lutte contre les graffitis et l'Affichage sauvage) est née. C'est une brigade rouge et blanche qui nettoie jusqu'à 200 mètres carrés de murs par jour. Un régal pour les bombeurs qui disposent ainsi de nouveaux espaces vierges et, si l'on peut dire, d'inépuisables horizons.

JEAN-MARC TERRASSE

"Je fais un dessin. Je repasse, le concierge l'a effacé, je recommence au même endroit. J'aime beaucoup ça. En général les concierges craquent avant moi. C'est comme une guéguerre de l'ombre. Ce qui est intéressant aussi, c'est l'évolution d'un pochoir. Ce que les gens ajoutent, le mec qui a réclamé un vampire à côté de mon fantôme et j'étais justement en train d'en préparer un!"

DOLCE FRIGO

REGIS FRANC : LA COHABITATION François est de retour

Ô MON BÊOU! SI ON LE GARDE ON A PERDU LES ELECTIONS
AH NOOOON!!
BAF!
MONSIEUR LE PRÉSIDENT AVEZ VOUS FAIT UN BON VOYAGE!!! ... UN BON VOYAGE!!! UN BON VOYAGE!!!
...
LÀ? C'ÉTAIT BON LÀ?
VÉ! VOUS AVEZ FAILLI ME TIRER LES LARMES TELLEMENT C'ÉTAIT BÔ!
ENSUITE, IL VA VOUS DEMANDER: "COMMENT VONT LES AFFAIRES?" ET LÀ,.. EN-TEN-TION!!!
OUI
OUI
UN, VOUS RÉPONDEZ: IMPEC, IL VOUS DIRA: ÇA M'ÉTONNERAIT, C'EST CE QU'ON VA VOIR! DEUX: VOUS DITES Y'A PAS À SE PLAINDRE, LUI, PARLEZ POUR VOUS!
OUI
OUI
OU TROIS, VOUS AVOUEZ: C'EST LE BORDEL
LÀ C'EST VOUS QUI PLONGEZ!
ET VOUAI. C'EST MA FÊTE
PASQUA? VOUS SAVEZ CE QUE C'EST, UN MINISTRE FUSIBLE
ARF! ARF!
IL EST NÉCESSAIRE QUE, PAR RAPPORT AU PRÉSIDENT, VOUS VOUS SITUIEZ COMME FUTUR PRÉSIDENT
FUSIBLE

VOUS CROYEZ QUE JE FERAIS UN BON PRÉSIDENT, MON PETIT CHARLIE
VOUS?
ARF' ARF'
VOUS?! BON ET JUSTE!!!
JUSTE! MOI ♡
JUSTE. OUI!
Ô FAN!!!
LE SÔVEUR DE LA FRANCE!!
JUSTE ET SINCÈRE!
MON DIEU, IL EST IVRE
LE GÉGÉ!!
MON GÉGÉ!
LE GERENALERAL
Ô CON!
Ô FAN!
MON GÉGA GA ARGA
TAP!
DITES-MOI, MON PETIT CHARLES, EST-IL VRAI QUE DANS LES COMMISSARIATS, ON VOUS A SURNOMMÉ "L'ANISETTE"
ÇA, ÇA ME FAIT PAS RIRE!!!
ÔÔÔH POURTANT, C'EST BON L'ANISETTE!
ÇA ME RAPPELLE GISCARD CE GENRE D'HUMOUR!!!
CHARLES ECOUTEZ-MOI BIEN RIEN DANS MON COMPORTEMENT NE PEUT RAPPELER L'EX!! EST-CE QUE C'EST CLAIR!!

MONSIEUR LE MINISTRE, LE PRÉSIDENT ARRIVE
AH!
AH!
RAM TATATAM RATATAMAM
VENEZ, ALLONS-Y
RATAMTATA TATATAM
TARAM TATAM
ROISSY A
BIEN, MONSIEUR LE PRÉSIDENT AVEZ-VOUS FAIT UN BON VOYAGE OK
VOYAGE OK.
TING
MONSIEUR LE PRÉSIDENT AVEZ-VOUS FAIT UN BON?.. HEU..
UN BON?
HEU
TIENS, VOUS ÊTES LÀ VOUS? DÉJÀ LEVÉ
ALORS PASQUA! VOUS EN AVEZ TERRORISÉ COMBIEN, CETTE SEMAINE?
UN BON.. UN BON.. UN BON..
?
ÔH!
COMMENT VOUS L'AVEZ TROUVÉ?
MAL! IL A COMPRIS QU'ON EST LES PLUS FORTS! IL M'A INTERROGÉ SUR LE TERRORISME J'AI EVACUÉ LA QUESTION SANS PROBLÈME !!
C'EST BIEN MON AVIS. DÈS QUE JE L'AI SALUÉ, IL A COMPRIS QUE J'ÉTAIS TRÈS FORT ...

UN INFATIGABLE CRÉATEUR NOMMÉ JACQUES MARTIN

65 ans, 40 ans de bande dessinée. Deux anniversaires qui font date, quand on s'appelle Jacques Martin et qu'on est l'auteur, entre autres créations remarquables, d'un certain Alix, jeune esclave gaulois promis à tous les honneurs... Au moment où les éditions Casterman rééditent *Alix l'intrépide*, album mythique devenu introuvable dans sa version originelle, Jacques Martin a bien voulu répondre à nos questions.

Une réédition somptueuse pour le tout premier des *Alix*.

Jacques Martin, vous fêtez vos quarante ans de bande dessinée. Peu de dessinateurs ont aujourd'hui une aussi longue carrière derrière eux...
Oui, effectivement, mais je dois avouer que cela ne me réjouit pas beaucoup. Vieillir n'est jamais très drôle et s'en apercevoir n'est pas très bon pour le moral. C'est vrai, je suis un des plus vieux en la matière. J'ai encore des aînés comme Jacobs mais malheureusement, celui-ci ne travaille plus.

Vous êtes, avec Hergé et Jacobs justement, un des pionniers de la bande dessinée. Comment furent vos débuts ?
A la fois faciles et difficiles. Faciles dans le sens où, à l'époque, les rares éditeurs qui publiaient de la BD prenaient n'importe quoi. Il n'y avait pas de critère, pas de goût déterminé. Difficiles car – revers de la médaille – nous étions très mal payés.

Vous êtes allé en Belgique en 46, vous avez rencontré Hergé...
Comme je le dis souvent, je suis parti pour trois semaines en Belgique – délai des visas de l'époque – et j'y suis resté trente ans. En fait, j'ai tout de suite su qu'il fallait que je monte à Bruxelles qui était à cette époque la capitale de la BD. Là, j'ai rencontré des gens qui m'ont encouragé à voir Hergé. Ce fut une grande déception, car Hergé a estimé que je dessinais très mal. Il n'avait pas tort, je m'en suis rendu compte par la suite, mais à l'époque, j'ai été surpris par ce jugement. Il s'est rattrapé plus tard, quand il m'a demandé en 1953 de devenir son principal collaborateur. Disons que ce premier contact a été une douche froide mais une douche froide salutaire car j'ai été piqué au jeu. Je me suis dit "Je dois le convaincre".

Vous avez donc décidé de travailler pour lui...
J'ai hésité pendant six mois, car j'avais déjà, à l'époque, pris des habitudes d'indépendant. J'ai demandé un statut de semi-indépendant, qui m'a permis de poursuivre mes propres séries.

Quels ont été vos maîtres ?
On me dit très souvent : "Vous avez été influencé par Hergé." C'est vrai, mais ça a été réciproque. A l'époque, les dessinateurs de BD formaient un microcosme. Nous nous connaissions tous. Nous avions le sentiment d'être des pionniers qui resteraient toute leur vie un peu marginaux. Nous étions tous des gens de rigueur capables de recommencer deux ou trois fois une même page, et notre premier souci était la clarté. Dans ce petit groupe que nous formions et qui, par la suite, a fait école, nous nous sommes tous apportés quelque chose. Hergé a apporté sa manière de construire des histoires et de traiter les phylactères, Jacobs, le décor, et moi, le souci de la perspective et des variations de couleur.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur vos tout premiers albums ?
Je me demande comment cela a pu passer. Un type viendrait me voir maintenant avec ce genre de dessin, je le renverrais à sa table comme Hergé l'a fait avec moi. Je suis de ces dessinateurs qui ont appris leur métier en le pratiquant, contrairement aux jeunes qui, à présent, suivent l'enseignement d'écoles comme les Beaux-Arts. Aujourd'hui, on exige du jeune dessinateur débutant qu'il soit aussi bon que les aînés. Je plains celui qui se lance dans cette entreprise sans avoir un solide talent.

Comment avez-vous eu l'idée du personnage d'Alix ?
En cinq minutes, comme toutes les bonnes trouvailles. J'avais acheté un livre écrit en 1880-90 par un professeur de la Sorbonne qui traitait de toute la période que j'ai illustrée, c'est-à-dire celle de César. J'ai toujours été un rat de bibliothèque et je possède aujourd'hui plus de trois mille livres sur l'antiquité.

Pourquoi ce prénom ?
Je voulais quelque chose de court. L'idée m'est venue par association : Alise, Alesia, Alix. Ces trois mots sont d'origine romane et l'on trouve encore un village en Bourgogne qui s'appelle Alix. Ce qui est curieux, c'est qu'à partir du XVII^e siècle, ce prénom est devenu féminin, alors qu'il est le masculin d'Alice.

Après Alix, vous avez créé Lefranc. On a dû vous faire remarquer l'étrange similitude entre ces deux personnages...
Je n'y suis pour rien. J'avais dessiné le début de *La grande Menace* pour le proposer au journal *Tintin*. Mais ils l'ont refusé. "Pourquoi voulez-vous faire cela, m'ont-ils demandé, alors qu'il y a Jacobs ?" J'ai insisté et ils ont fini par donner leur accord, sous réserve que je crée un Alix moderne et que je lui trouve un Enak... J'ai été piégé.

Dans vos albums, que ce soit dans *Alix* ou même plus récemment dans *Jhen*, les enfants tiennent une place privilégiée. Qu'aimez-vous chez eux ?

Jacques Martin photographié par Arnaud Baumann pour *Alix, scènes de la vie antique*, port-folio paru chez Alain Littaye éditions.

la fragilité. Je n'aime pas que l'on fasse du mal à un enfant. Quelqu'un qui martyrise un enfant, je le pendrais par les pieds au-dessus d'un feu. Ne voyez pas là un signe de pédophilie, mais devant un enfant, je m'enflamme. Je ne comprends pas qu'on puisse les faire souffrir, c'est quelque chose qui me dépasse, qui me ferait pleurer Gille de Rais, à cet égard, me déplaît profondément.

Vous n'hésitez pourtant pas à décrire ses turpitudes, à travers les aventures de Jhen.

Je montre, car j'estime qu'il ne faut pas cacher. Dans mes histoires, j'essaye de défendre le petit gosse fragile, disponible à tout et n'importe quoi, dont on peut faire ce que l'on veut. Ce que je dénonce également, c'est la lâcheté des parents qui vendaient leurs enfants en sachant très bien ce que Gilles de Rais allait en faire.

On a souvent évoqué l'homosexualité latente de vos personnages. Qu'en dites-vous ?

Que c'est fou, le nombre de lecteurs qu'Alix a fait fantasmer. Pour expliquer ce phénomène, il faut tout d'abord savoir que, jusqu'en 1960, il était interdit par contrat de mettre une femme dans une bande dessinée. Les pires, à cet égard, c'étaient les éditions Dupuis. Quand un dessinateur avait le malheur de mettre une femme qui traversait la rue en arrière-plan, il avait droit à une note d'engueulade. Sachez, à ce propos, que je suis un des premiers à avoir fait intervenir une femme dans mes histoires, la Reine Adréa dans *Le dernier Spartiate*. Cela m'a d'ailleurs valu de la part des lecteurs des lettres comminatoires. Quand j'ai dessiné *La proie du volcan*, pour qu'on ne m'oblige pas à cacher les seins de l'héroïne avec une branche, j'ai exprès pris du retard afin d'apporter directement les planches à l'imprimerie.

Vous parliez des fantasmes suscités par Alix.

Oui, je reçois un nombre incalculable de lettres d'homosexuels et de transsexuels. Certains croient se reconnaître dans des personnages. Ils inventent des images que je n'ai pas dessinées. Un jour, un jeune homme est venu me voir lors d'une séance de dédicace. Après avoir tourné autour de la table pendant un moment, il m'a avoué : "J'ai été homosexuel pendant dix ans à cause d'Alix. Je peux d'autant plus vous le dire maintenant que je me marie après-demain." Cela m'a ému.

Et jamais troublé ?

Non, car je suis très tolérant, pour tout le monde et pour moi-même. Je suis très grec. J'ai eu le malheur de dire cela un jour à la radio, on m'a tout de suite traité de vieux pédéraste. Je veux bien admettre que je suis tout à fait libéral et que donc ma vie a été une vie libérale, je ne l'ai jamais caché, mais de là à m'insulter... On exagère tout de suite.

Vous travaillez aujourd'hui avec des collaborateurs. Dans quelles circonstances les avez-vous rencontrés ?

Devant le succès remporté par Alix, mon éditeur m'avait incité à en dessiner un par an. Puis on m'a fait remarquer que Lefranc ne marchait pas mal non plus. Mais il m'était impossible de tout assurer en même temps. Casterman a donc cherché quelqu'un pour m'aider et m'a finalement présenté Gilles Chaillet, qui travaillait chez Dargaud. Au même moment, Cuvelier, se sentant très malade, m'a envoyé Pleyers pour qui j'ai écrit le scénario de Jhen. Quant à Juillard, c'est Jean-Pierre Dionnet qui me l'a fait connaître. Il m'avait toujours demandé d'écrire une histoire pour lui, mais j'étais débordé. Pour me tenter, il m'a un jour fait venir à Paris et m'a présenté Juillard. Quand j'ai vu le gentil garçon que c'était, quand j'ai vu le talent qu'il avait, j'ai complètement fondu. Nous sommes tout de suite tombé d'accord sur le personnage d'Arno mais lui voulait faire débuter l'histoire à la Révolution. Je me suis dit : la Révolution et l'Empire cela va faire quarante albums. J'ai soixante ans. Je l'ai convaincu de commencer à la fin de la Révolution.

Quel contrôle avez-vous sur leur travail ?

Chaillet, je contrôle ses dessins de A à Z. Parfois même, j'en reprends certains. Pleyers, je dois constamment lui tenir la bride car il est un peu tout fou. Juillard au contraire, je le laisse aller. J'admire toujours les pages qu'il m'envoie car il ajoute un plus au scénario.

Votre famille apprécie-t-elle vos histoires ?

Mon fils est le plus enthousiaste. C'est un très bon critique. Mon épouse, ce n'est pas tellement son truc. Nous n'en parlons pratiquement jamais.

Alors, longue vie à Alix ?

J'ai toujours dit que je ne dépasserais pas le chiffre de 25 albums avec Alix. J'en suis à 19.

Propos recueillis par
XAVIER DE FOUCHECOUR

Le tirage "anniversaire" d'*Alix l'intrépide* (version originelle) est limité à 1 300 ex. numérotés et signés. Format : 35 × 46 cm - 68 P. - 500 F

POUR NOUS CETTE CAMPAGNE EST D'ORDRE PUREMENT HUMANITAIRE ET DE PRESTIGE ... IL EST BIEN ÉVIDENT QU'AUJOURD'HUI TOUT PRODUIT SE CONJUGUE EN TERMES DE STRATÉGIE COMMERCIALE EN FAISANT APPEL AUX PROFESSIONNELS DE LA COMMUNICATION ...
... VOILÀ ! JE PASSE MAINTENANT LA PAROLE À JEAN JÉROME NOTRE RESPONSABLE MARKETING QUI VA NOUS COMMENTER SES CHIFFRES.
H. HUM
NOUS AVONS EFFECTUÉ UN SONDAGE SUR UNE FOURCHETTE PARTICULIÈREMENT REPRÉSENTATIVE DE TOUTES LES TENDANCES DE LA POPULATION
CE SONDAGE NOUS MONTRE TOUT D'ABORD UN NET DÉSINTÉRÊT DU PUBLIC POUR LES CAUSES HUMANITAIRES ...
... ET EN PARTICULIER LES POPULATIONS CRUELLEMENT TOUCHÉES PAR LA FAMINE QUE NOUS APPELLERONS P-C-T-P-L-F, POUR LES COMMODITÉS DE L'EXPOSÉ ...
... LES CHIFFRES PARLENT D'EUX-MÊMES
... EN EFFET À LA QUESTION : PENSEZ-VOUS QU'IL Y A TROP DE P-C-T-P-L-F DANS LE MONDE ?
50 % ONT RÉPONDU BEAUCOUP TROP,
20 % ONT RÉPONDU ASSEZ,
9 % SUFFISAMMENT,
3 % PAS ASSEZ SUFFISAMMENT,
1 % SANS OPINION,
17 % SANS OPINION DU TOUT ...
... IL FAUT VOIR LÀ LE TÉMOIGNAGE D'UNE LASSITUDE QUI S'APPARENTE À LA SATURATION DUE À UNE TROP GRANDE SOLLICITATION
... LE MARCHÉ DE LA FAIM EST UN MARCHÉ OÙ LA CONCURRENCE DEVIENT SAUVAGE, UN CRÉNEAU DIFFICILE OÙ PLUS QUE JAMAIS S'IMPOSE UNE STRATÉGIE DRACONIENNE.
... EN 85 LES DONATEURS NE SAVENT PLUS OÙ DONNER DE LA TÊTE ...
... PRENONS LA COURBE DES VALEURS SAISONNIÈRES EN FLUCTUATIONS CORRIGÉES, ELLE EST FORMELLE ! LA CONFUSION TRÈS NETTE DES DONATEURS EST DUE À LA SURABONDANCE EN P.T.C.P.L.F NÉCESSITEUSES.

REMARQUONS D'AUTRE PART QUE LA QUASI-UNANIMITÉ DES PERSONNES INTERROGÉES C'EST À DIRE 92,7% N'APPRÉCIERAIENT PAS DE FAIRE PARTIE DES P.C.T.P.L.F CONTRE 5,3% QUI SERAIENT TENTÉES ET 2% SANS OPINION
BIEN SÛR LES P.C.T.P.L.F INTERPELLENT TOUT LE MONDE QUELQUE PART...
...PSYCHOLOGIQUEMENT L'HOMME ENTRETIENT UN RAPPORT PROFOND À LA NOURRITURE QUI SE RÉFÈRE AUX COUCHES ARCHAÏQUES DE SON CERVEAU. C'EST UN CONCEPT IMPORTANT À MANIER AVEC PRÉCAUTION POUR NE PAS RÉVEILLER DES AFFRES ANCESTRALES
LA NOURRITURE EST LE PREMIER LIEN QUE L'HOMME TISSE AVEC LE MONDE, D'OÙ LA RELATION PASSIONNELLE QUE L'HOMME CIVILISÉ ENTRETIENT AU RÉFRIGÉRATEUR, SUBSTITUT MAGIQUE DES GLANDES MAMMAIRES
LE REGISTRE ESSENTIEL RESTE BIEN SÛR LA CULPABILITÉ DU BIEN PORTANT. UN BIEN NOURRI SAIT QU'IL EST UN P.C.T.P.L.F POTENTIEL
HA HA H
NOUS DEVONS GÉRER STRATÉGIQUEMENT LA CULPABILITÉ
FAUT CULPABILISER À MORT.
70% DISENT QU'ILS ONT L'APPÉTIT COUPÉ À LA SIMPLE VISION D'UN REPORTAGE SUR LES P.C.T.P.L.F ...
... CE PHÉNOMÈNE ENTRAÎNE UN MANQUE À GAGNER TERRIBLE DÛ À LA BAISSE DE FRÉQUENTATION TOURISTIQUE DES RÉGIONS DE P.C.T.P.L.F. BIEN COMPRÉHENSIBLE
... MOI-MÊME, J'HÉSITE À Y PASSER DES VACANCES.
MÊME LES RALLYES AUTOMOBILES NOUS BOUDENT.
FAUT DIRE AUSSI QUE LES P.C.T.P.L.F ONT UN LOOK COMPLÈTEMENT OLD FASHIONED LES GUENILLES, LES MINES AUSTÈRES. C'EST D'UN RINGARD TOUS CES PONCIFS DE LA MISÈRE...
AH OUI LE LOOK AHA
FAUT ÉTUDIER UN FACING DANS LE COUP, IN, QUOI !...
Y'A MOYEN DE CONCEVOIR UN LOOK PLUS SEX.
ET PLUS CLEAN AUSSI
MAIS PAS TROP.
TOC TOC
DÉSIREZ-VOUS QUELQUE CHOSE, UN RAFRAÎCHISSEMENT OU AUTRE CHOSE

METS-MOI UNE BIÈRE ET UN SANDWICH JAMBON, MONIKA
POUR MOI UN THÉ ET UN HOT-DOG
UN SCOTCH ET DEUX PAQUETS DE CIGARETTES
POUR MOI DEUX CROQUES ET UNE BIÈRE
POUR MOI RIEN, MERCI
EN RÉSUMÉ LE BRIEF MONTRE QUE LES P.C.T.R.U.F SONT UN PRODUIT MULTI-MÉDIA QUI A BESOIN D'UN RECHAPAGE COMPLET, UN LIFTING EN QUELQUE SORTE. NOTRE POSITIONNEMENT VISE À CHOISIR UNE STRATÉGIE DE PROMOTION OPÉRATIONNELLE
TOUT EN RESPECTANT LA PERSONNE HUMAINE
NOUS AVONS L'APPUI LOGISTIQUE DE SPONSORS...
COMME RAYMOND OLIVER QUI PROPOSE D'ENVOYER UNE CARGAISON DE SON DERNIER LIVRE DÉDICACÉ NOUS POUVONS COMPTER AUSSI SUR UNE ÉLECTION DE MISS TIERS-MONDE
OK, OK, MAIS, N'OUBLIONS PAS QUE C'EST LE CHOIX DE LA CIBLE QUI DÉTERMINERA LE VECTEUR, VÉHICULE PROMOTIONNEL DU MESSAGE... ET POUR NOUS, CRÉATIFS LA CIBLE IDÉALE RESTE LES ENFANTS !...
LES ENFANTS !!
...C'EST EN ATTEIGNANT L'ENFANT DANS SON UNIVERS IMAGINAIRE FAMILIER QU'ON PEUT S'ATTENDRE À UN MAX D'EFFICACITÉ ...
VOICI LES ROUGHS ET LES STORY-BOARDS QUE NOS TEAMS CRÉATIVES ONT MIS AU POINT..
BOUGE PAS, COMME ÇA ! JE VAIS GÂCHER LA PEINTURE.
ON DIRA CE QU'ON VOUDRA C'EST QUAND MÊME PLUS GAI COMME ÇA
C'EST PLUS FRAIS.

COURS D'ALPHABETISASCHTROUMPF
COMMENT DIT ON JE CHANTE EN LANGAGE SCH'OUMPF ?
JE SCHT'OUMPF
ET COMMENT DIT-ON, JE GAMBADE
JE SCHT'OUMPF
BIEN
IL FAUT POU'TANT FA'E ATTENTION DE NE PAS METT'E SCHT'OUMPF PA'TOUT DANS LES PH'ASES SINON ON COMP'END PLUS 'IEN
D'ACCORD ?!
OUI G'AND SCHT'OUMPF !!!
PUBLICITÉ
R.F.P
FRANÇAISE DE PUBLIC
MAMAN ÇA Y EST IL EST 4 HEURES C'EST L'HEURE DU GOUTER
JE TE L'AI PRÉPARÉ VA LE CHERCHER DANS LE RÉFRIGÉRATEUR, MON CHÉRI.
CRICK CLAC
EH BIEN TU N'AS PAS PRIS TON GOÛTER MON CHÉRI ?!
NON MAMAN JE NE PEUX PAS J'AURAIS TROP MAUVAISE CONSCIENCE EN PENSANT À TOUS LES SCHTROUMPFS QUI MEURENT DE F.A.M.
TU ES MERVEILLEUX MON CHÉRI.
VOUS AUSSI, SAUVEZ LES SCHTROUMPFS !
L.P.P.S
(Ligue pour la protection des Schtroumpfs)

L'ALMANACH

Octobre en bruine, hiver en ruine.

Nouvelle lune, le 3 — Pleine lune, le 17
Premier quartier, le 10 — Dernier quartier, le 25

C'est une marque de vent, lorsque le soleil est rouge à son lever Si, en se couchant, il est dur et sans brouillard, et si l'on voit à l'entour de petites nuées rouges, séparées les unes des autres, on peut s'attendre au beau temps.

Octobre le vaillant
Surmène son paysan
Récolte rentrée
Récolte sauvée
(Dicton du Vieux Censier)

OCTOBRE

ANGELIQUE

JEAN-CLAUDE SERVAIS

L'automne commence à peine. Dans les champs qu'ils déserteront bientôt, les paysans ramassent les pommes de terre. Puis vient le temps des fumures, labours et emblavages. Le vent, la pluie se font tenaces, les étourneaux passent en vols criaillants. C'est la saison des pommes, des noisettes et des champignons. Les premières gelées matinales blanchissent la terre, les cheminées se mettent à fumer, les feuilles à tomber. Et dans les bois, les esprits se réveillent...

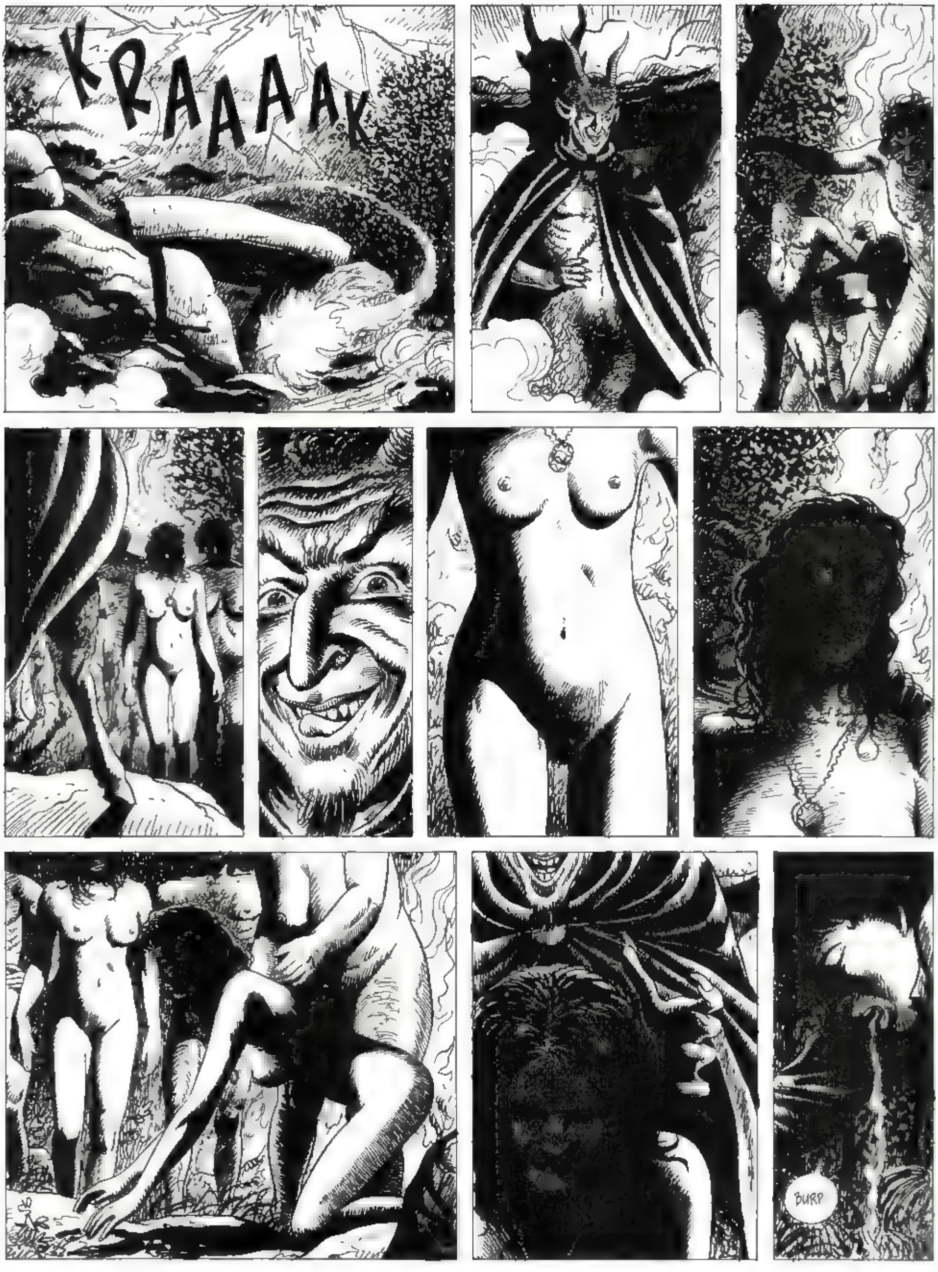
NOUS AVONS DE LA CHANCE POUR LA FÊTE CETTE ANNÉE LE SOLEIL EST AVEC NOUS
SPLENDIDE
HOO! TE GONFLE PAS, MARCEL, TU DANSES COMME UN CANARD BOITEUX, TOUTE FILLE SAIT CELA. CROIS-MOI ADELINE AVEC MOI, TU AURAS UN CAVALIER HORS PAIR
ON VERRA... HI HI
OH! REGARDEZ QUI ARRIVE LÀ
ANGÉLIQUE, VIENDRAS-TU AU BAL CE SOIR?.. NOUS RÉSERVERAS-TU LES PREMIÈRES DANSES?
ELLE SERA MON GARS
ALORS À CE SOIR
DEPUIS UN AN QU'ELLES SONT AU VILLAGE JE NE LES AI JAMAIS VUES À LA MESSE LES DEUX-LÀ!
QUAND ON HABITE SEULES À L'ÉCART, À UNE CROISÉE DE CHEMINS, DE SURCROÎT, ÇA VEUT DIRE QUELQUE CHOSE!

J'AI DIT À MA MÈRE QUE J'ALLAIS PASSER LA SOIRÉE CHEZ TOI RENÉ.
ET MOI, CHEZ TOI HA! HA
LES GENS N'ONT PAS TOUT À FAIT TORT, L'ENVIRONNEMENT EST PLUTÔT SINISTRE !
BONSOIR ANGÉLIQUE
HÉ... BONSOIR ENTREZ
BONSOIR
SOIR M'DAME
HUM LE BAL ÉTAIT RÉUSSI HIER SOIR ... IL Y AVAIT DU MONDE 'FAUT DIRE QU'IL FAISAIT UNE TEMPÉRATURE AGRÉABLE POUR LA SAISON HUM
HUM

BONNE NUIT ANGÉLIQUE.
BONNE NUIT
PLUTÔT BIZARRE LA MÈRE
ANGÉLIQUE AVAIT L'AIR ANXIEUSE VOUS AVEZ REMARQUÉ ?
BEN, J'AI CRU QU'ILS NE S'EN IRAIENT PAS VITE. NOUS ALLONS ÊTRE EN RETARD...
MINCE, J'AI OUBLIÉ MA CASQUETTE. ATTENDEZ-MOI UNE MINUTE, JE VAIS LA RECHERCHER.
AH NON ! LE PRÉTEXTE EST TROP GROS POUR Y RETOURNER SEUL ! ANGÉLIQUE N'A PAS ENCORE FIXÉ SON CHOIX, QUE JE SACHE !... ON Y R'VA ENSEMBLE !
FROTTE TES CUISSES AVEC CETTE GRAISSE, ANGÉLIQUE !
CE COLLIER TE PERMETTRA D'ÊTRE RECONNUE DE LUI.
CONTINUE À FROTTER AVEC LA GRAISSE.

TU VAS INTRODUIRE CETTE PETITE ÉPONGE TREMPÉE DANS LE VINAIGRE AU PLUS SECRET DE TA CHAIR
AH ...ON COMMENCE À SE SENTIR BIEN.
?!
C'EST PAS CROYABLE ! SUIVONS-LES FAUT QU'ON SACHE
GAFFE, C'EST PEUT-ÊTRE DANGEREUX !
T'AS DES COUILLES AU CUL, OUI OU MERDE
MAIS, COMMENT FONT-ELLES POUR PASSER NUES À TRAVERS TOUT ÇA ?
AÏE

CRRRRRRRRRR
CRRRRR
MERDE... DANS QUOI ON EST TOMBÉS?
MAÎTRE DES TÉNÈBRES TES FIDÈLES SERVANTS SE SONT RASSEMBLÉS POUR TE FAIRE HONNEUR...
JE T'AI AMENÉ MA FILLE AFIN QUE TU L'INITIES ET EN FASSES TA FIDÈLE SERVANTE... ELLE SE MONTRERA DIGNE DE TOI COMME NOUS L'AVONS ÉTÉ NOUS TOUS ICI PRÉSENTS...
JE T'EN CONJURE MAÎTRE DE L'UNIVERS MONTRE-TOI REJOINS TES FIDÈLES SERVITEURS


KRAAAAK
BURP

ÇA DEVIENT TROP DANGEREUX ILS N'ONT PAS L'AIR DE PLAISANTER
C'EST INSOUTENABLE
C'EST RÉVOLTANT ON N'A RIEN PU FAIRE POUR EMPÊCHER RIEN
C'ÉTAIT C'ÉTAIT LE DIABLE EN PERSONNE ÇA FAIT FROID DANS LE DOS
C'EST PAS POSSIBLE... UNE MÈRE NE PEUT ÊTRE AINSI C'EST PAS HUMAIN
ANGÉLIQUE A ÉTÉ DROGUÉE LA "GRAISSE" QUE SA MÈRE LUI A FAIT METTRE SUR LE CORPS...
NOUS DEVONS INTERVENIR NOUS DEVONS SAUVER ANGÉLIQUE
ELLE SAVAIT CE QUI L'ATTENDAIT, MAIS N'OSAIT RIEN DIRE NOUS AURIONS DÉJÀ DÛ NOUS AURIONS PU EMPÊCHER ÇA
DEMAIN SOIR ON Y RETOURNE

POUR LES VÊTEMENTS, J'AI EXPLIQUÉ À MES VIEUX QU'ON AVAIT DÛ POURSUIVRE UN MOUTON DANS DES HAIES D'AUBÉPINE ...
QUI VEUT DES NOISETTES ?
?!
ON ÉTAIT À LA ROCHE DU DOLMEN HIER SOIR
ANGÉLIQUE, VIENS AVEC NOUS, ON TE PROTÉGERA ...

JE NE PEUX PAS
JE NE PEUX PAS PARTIR
ELLE ME RETROUVERA TOUJOURS
TCHAC
AAAH
ARGH

C. SERVAIS

POUR CAPTURER DES SOURIS J'AI TOUT ESSAYÉ
L'ARME BLANCHE, LA FORCE BRUTALE, LE PIÈGE.
ELLES CONNAISSENT TOUT CELA
LA SEULE ARME EFFICACE
C'EST LA RUSE
SI JE NE M'AIMAIS PAS TELLEMENT
JE ME BOUFFERAIS BIEN

BAB EL-MANDEB

Traduction :
Christine Vernière

Lettrage :
Pomme Verte

CHAPITRE 4 :

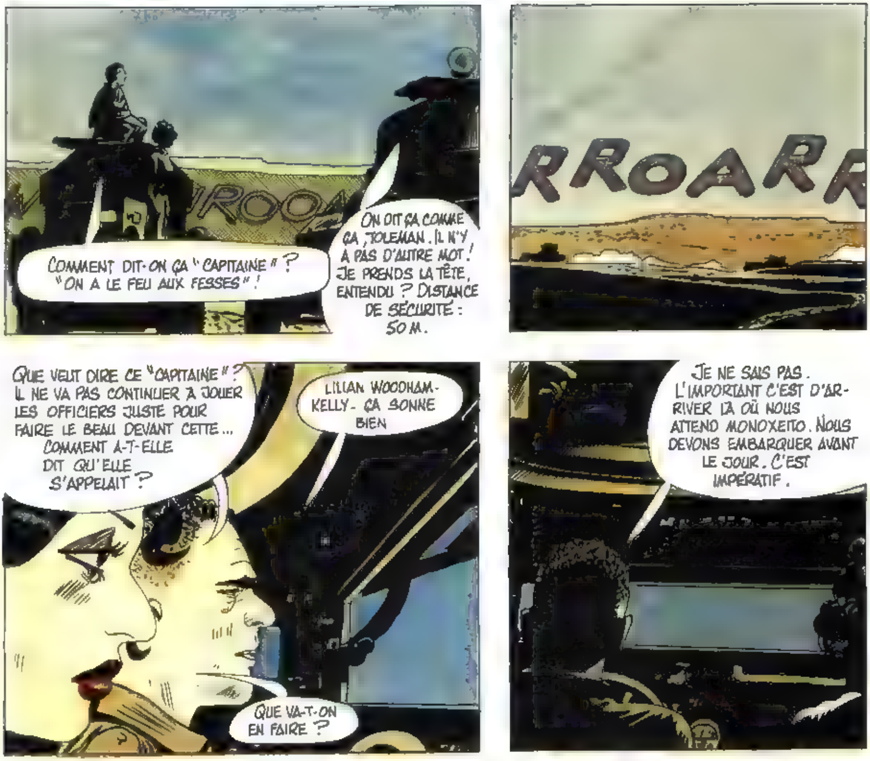
UNE VERITABLE ANGLAISE

MICHELUZZI

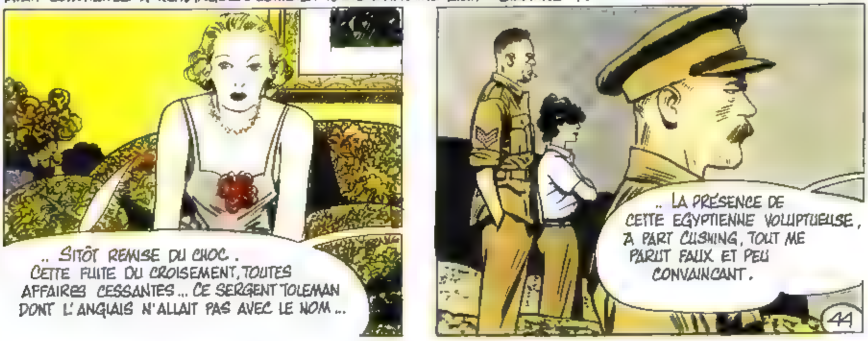
En ce mois de septembre 1935, à Alexandrie, la menace italienne se fait chaque jour plus précise en direction de l'Ethiopie. C'est pourquoi, "conseillé" par deux Abyssiniens, Carmel Fiturari décide de faire passer en Erythrée deux blindés subtilisés à l'armée égyptienne. Il fait appel à deux convoyeurs : Peter Cushing, un Anglais employé au Chiffre qu'il tient sous sa coupe ; et Libertario Miccoli, un Italien exilé, farouchement opposé à un certain "Benito, socialiste parjure", et disposé à faire du transport international bien payé. Au dernier moment, Miccoli décide d'emmener Kekmat Fahmi, la petite danseuse d'Alexandrie, dont il vient de découvrir avec effarement qu'elle fait partie de l'Intelligence Service. Elle lui apprend d'ailleurs qu'ils sont poursuivis par la mystérieuse confrérie secrète des Frères musulmans. Malgré une brève échauffourée, les deux hommes réussissent à sortir les automitrailleuses du camp n° 2, et se lancent sur la piste, précédés d'une voiture que conduit Keki.

TU AS VU ÇA ? D'ABORD CE CRÉTIN DE LIEUTENANT ÉGYPTIEN ET MAINTENANT UN FOU QUI NOUS DÉBOULE DESSUS EN MARCHE ARRIÈRE !
UN FOU PLEIN AUX AS. C'EST UNE ALVIS HUIT CYLINDRES...
UNE FOLLE PLEINE AUX AS. ELLE A L'AIR ENTIÈRE.
ELLE A ÉTÉ ÉJECTÉE QUAND TU L'AS PERCUTÉE : UNE CHUTE SUR LE SABLE, ÇA NE FAIT PAS BIEN MAL.
ÇA VA ?... VOUS AVEZ MAL ? RIEN DE CASSÉ ?
CASSÉ ? NON, NON... JE SUIS MORTIFIÉE...
CUSHING. CAPITAINE PETER CUSHING, 2ÈME CAMÉRON. VOICI LE SERGENT MAJOR TOLEMAN. SECTION MOTORISÉE. MADEMOISELLE KEKMAT FAHMI. DU SERVICE INFORMATION.
LILIAN WOODHAM. KELLY. JE SUIS INEXCUSABLE.
LADY WOODHAM. KELLY ?
OUI... NOUS NOUS SOMMES DÉJÀ RENCONTRÉS, PEUT-ÊTRE ?
J'ENTENDS DU BRUIT !
WROM WROMM WROM
DES CAMIONS ! C'EST UN CONVOI MILITAIRE !
42

À CETTE HEURE-CI ?
GRANDES MANOEUVRES DE NUIT. DEPUIS LE 1ER SEPTEMBRE
DÉGAGEONS LE CROISEMENT ! VITE !
KEKY ! VIENS, MONTE !
LADY WOODHAM. VENEZ AVEC MOI, JE VOUS PRIE
MAIS ..
WOOAR
VITE ! VITE !
WROM WROM
WROM
43



EMBARQUER OÙ ? J'AI SOIGNEUSEMENT FEUILLETÉ LE JOURNAL. IL NE DONNE AUCUN NOM. IL DIT SEULEMENT : "MOUILLAGE DISSIMULÉ, TOTALEMENT INVISIBLE DE LA ROUTE". JE CROIS POURTANT QUE CE N'ÉTAIT PAS À PLUS DE 20 OU 30 MILES DE SUEZ, SUR LA CÔTE AFRICAINE. VERS LE SUD BIEN ENTENDU. PAR LA SUITE, MES RAPPORTS AVEC LILIAN WOODHAM-KELLY DEVINRENT PLUS CHALEUREUX, ET JE ME PERMIS DE LUI DEMANDER À QUEL MOMENT ELLE AVAIT COMMENCÉ À REMARQUER COMBIEN TOUTE L'AFFAIRE ÉTAIT "BIZARRE"..



... MAIS TOUT DEVINT CLAIR DÈS QUE NOUS FÛMES DEVANT LE "PAXOS PETROS".
C'EST PAS TROP TÔT ?! VOUS VOULEZ QU'UNE VEDETTE DE LA CAPITAINERIE VIENNE NOUS SERVIR UN BREAKFAST À L'ANGLAISE DEMAIN MATIN ? UNE HEURE DE RETARD, CAPITAINE ! JE N'AI PAS ENVIE DE ME FAIRE CONFISQUER MON BATEAU, MOI !
MONOXEITO, DIEU SEUL SAIT CE QUI SE CACHE DERRIÈRE LES TOURNANTS.
C'EST QUOI, CES CONNERIES, CAPITAINE ? ALLEZ, GAREZ-VOUS SUR CETTE PLATE-FORME. PANISKEROS, PRÉPARE LE TREUIL ! FLULIS ! BON SANG ! TU N'AS JAMAIS VU DEUX FEMMES À LA FOIS DANS TA CHIENNE DE VIE ?
ON NE PEUT PAS LA LAISSER ICI. DEMAIN MATIN IL FERA 40° À L'OMBRE, ET SUEZ EST À 30 MILES !
CUSHING ! NE FAITES PAS SEMBLANT DE NE PAS ENTENDRE, MAUDIT SERGENT ! TROP FACILE DE LARGUER LE FARDEAU SUR LE DOS DES AUTRES !
TU ME CASSES LES PIEDS, "CAPORETTO".
JE TE CASSE LES PIEDS ?!
TOUT A UNE LIMITE, MÊME LA DISCRÉTION.
JE VIENS AVEC VOUS ! JE SUIS LASSE D'ATTENDRE LE VERDICT DE LA COUR !
45

LADY LILIAN... DÉSOLÉ...
MAIS... VOUS N'ALLEZ PAS M'ABANDONNER COMME ÇA !? ... CAPITAINE CUSHING !
MADAME... C'EST IMPOSSIBLE... VRAIMENT... IMPOSSIBLE...
FAHMI ! MON DIEU ! VOUS RESTEZ LÀ, COMME ÇA, SANS RIEN FAIRE !!!
NOM DE ZEUS ! VOUS NE COMPRENEZ PAS QU'IL S'AGIT LÀ D'UNE MISSION SECRÈTE ?! IL S'EN EST FALLU D'UN CHEVEU POUR QU'ELLE FOIRE AVANT MÊME D'AVOIR COMMENCÉ, À CE FAMEUX CROISEMENT !
JE SAIS... JE SAIS... JE SUIS DÉSOLÉE...
NOUS VOUS LAISSERONS DE L'EAU, LILIAN. LA ROUTE N'EST PAS LOIN...
ENFER ET DAMNATION, ATTENTION AU CHARGEMENT, LÀ-HAUT !
FLULIS ! FREINE LE PALAN, BON SANG !
MONOXENO ! CET ARGENT, TU LE VEUX OU PAS ? ALORS FAIS ATTENTION !
PAGE 12 DU JOURNAL : "... MOMENT DÉLICAT, LORSQUE LA SECONDE ROLLS SEMBLA HEURTER UN ROC QUI DÉPASSAIT DE LA PLATE-FORME..."
À 3H17, LE TREUIL POSA DÉLICATEMENT LES 4 DERNIÈRES TONNES ET S'IMMOBILISA SUR LE PONT ROUILLÉ DU "PAXOS PETROS"...
46

PARFAIT ... J'AI CONTRÔLÉ LES CAISSES DE MUNITIONS ET LES BIDONS D'ESSENCE QUE LES GENS DE FITURARI ONT AMENÉS HIER MATIN. TOUT EST BIEN STOCKÉ DANS LA CALE. ON N'A PLUS QU'UN TRUC ÉPINEUX À RÉGLER.
OÙ EST L'ANGLAISE ?
COMMENT, "OÙ EST L'ANGLAISE" ? ELLE N'ÉTAIT PAS AVEC TOI ?
MAIS NON !
SEIGNEUR ! CUSHING ! CUSHING ! TA LADY ! TA FOUTUE LADY JE-NE-SAIS-QUOI ... ELLE A DISPARU !
UN PEU DE STYLE, "CAPORETTO". ÇA NE COÛTE PAS CHER, UN MINIMUM DE STYLE. CHERCHONS-LA
JOURNAL, P. 12 : "... PERDU VINGT MINUTES DE PLUS. FOUILLÉ CHAQUE RECOIN DE LA CALE ET DU PONT DU "PAXOS PETROS". QUERELLE VIOLENTE AVEC MONOXEITO. INJURES DU GENRE "FILS DE PUTE" ET "VA TE FAIRE FOUTRE", MAIS PAS DE LA PART DE PETER CUSHING. IL FAUT RECONNAÎTRE QUE CE SERGENT / CAPITAINE A BEAUCOUP DE CLASSE. DIFFICILE DE SAVOIR SI C'EST DU SELF-CONTROL, OU BEL ET BIEN DE LA CLASSE.
JOURNAL, P. 12 : "... 3H45. LES MOTEURS TOURNENT. ON AVANCE DOUCEMENT. BARRIÈRE DE RÉCIFS À FLEUR D'EAU, AVANT LA HAUTE MER. INQUIÉTANT ...
MAIS OÙ EST-ELLE PASSÉE ?
COMMENT S'APPELAIT-ELLE ?
LILIAN WOODHAM-KELLY. C'EST CE QU'ON APPELLE DU STYLE, MON VIEUX, AVEC DE LA CLASSE ET DE L'AMOUR PROPRE. UNE VÉRITABLE ANGLAISE.
COMME TOI, PEUT-ÊTRE. PAS VRAI, MILORD ?
47

4H42. HAUTE MER. LÉGÈREMENT AGITÉE. LUNE BASSE À L'HORIZON. LA BRISE DISSIPE À PEINE LA CHALEUR STAGNANTE
CUSHING ET MICCOLI S'APPUIENT EN SILENCE SUR LA RAMBARDE TANDIS QUE SUR LE CABESTAN, FAHMI DORT DEPUIS UN QUART D'HEURE, ÉTENDUE SUR UNE COUVERTURE, À L'ABRI D'UNE DES ROLLS. TRÈS ATTIRANTE POUR QUI AIME LE TYPE LEVANTIN.
LE JOURNAL : "... 22 SEPTEMBRE. LEVER DU SOLEIL. MONOXEITO LONGE LA CÔTE AU PLUS PRÈS. SI JE NE SAVAIS QU'IL CONNAÎT CES FONDS COMME CELUI DE SON VERRE ..."
"... AU MILIEU DE LA MATINÉE, FUMÉE À L'HORIZON. ALERTE. UN QUART D'HEURE PLUS TARD, LE CALME PLAT EST REVENU. CHALEUR ATROCE L'APRÈS-MIDI. ON S'INONDE DE SEAUX D'EAU DE MER AUSSI CHAUDE QU'UN POTAGE. MIEUX QUE RIEN. DEUX TYPES DE L'ÉQUIPAGE (ORIGINE INCERTAINE : YEMEN, ADEN ?) RÔDENT AUTOUR DE FAHMI. VITE RAPPELÉS À L'ORDRE. AVANT LE COUCHER DU SOLEIL, RÉVISION GÉNÉRALE ..."
"... TOUT EST EN ORDRE. 23H05. CE 22 SEPTEMBRE S'ACHÈVE ENFIN. CUSHING ENLÈVE SON GRADE DE CAPITAINE DE SA CHEMISE D'UNIFORME LORSQUE DES HURLEMENTS NOUS ARRIVENT DE LA SOUTE ..."
MAIS C'EST LA WOODHAM !
BON SANG ! OÙ EST-ELLE ?
AU SECOURS ! AU SECOURS !
48

LA SOUTE ! ELLE EST DANS LA SOUTE !
PRENDS LE REVOLVER ! CUSHING ET MOI, NOUS DESCENDONS AVEC LE FUSIL !
HÉ, OÙ ALLEZ-VOUS AVEC VOS ARMES ? CHASSER L'ÉLÉPHANT ?
CHASSER LA HYÈNE, MONOXEITO ! TU PEUX PRIER LE DIEU DES ORTHODOXES QU'IL NE SOIT RIEN ARRIVÉ DE GRAVE EN BAS !
RECULEZ... N'AVANCEZ PAS...
ALLONS, MA BELLE... PAS LA PEINE DE CRIER
C'EST VRAI QUE LES BLANCHES AIMENT ÇA ? ON M'A RACONTÉ QUE...
SBAK
S'IL VOUS PLAÎT... MONSIEUR.. PAS FRAPPER... S'IL VOUS PLAÎT... C'EST UNE BLAGUE... MONSIEUR. ON VOULAIT JUSTE EFFRAYER LA DAME ...
OH, MON DIEU...
49

CAPITAINE ! HEH, CAPITAINE, JE TE PARLE. QU'EST-CE QUE J'EN FAIS DES DEUX QUI ONT LA TÊTE ÉCLATÉE EN BAS DANS LA SOUTE ? TU NE SAIS PAS QUE LES HOMMES, C'EST MON CAPITAL, CAPITAINE ?
SI TU LUI ENLÈVES SON CAPITAL AU PAUVRE MONOXEITO, QUE DOIT-IL FAIRE ? RÉPONDS, CAPITAINE ! TU NE VEUX PAS ? ALORS MOI, JE VAIS LE FAIRE. IL DOIT DEMANDER UNE INDEMNITÉ.
KEKY, FAUFILE-TOI DANS LA TOURELLE, ARME LA VICKERS ET SI QUELQU'UN BOUGE, VIDE LE CHARGEUR DESSUS !
MONOXEITO ! LA DEMOISELLE TIRE TRÈS BIEN !
... BRUTES ... VOUS N'ÊTES QUE DES BRUTES ... LES GENS COMME IL FAUT DISCUTENT, PARLENT ... EN ÊTRES CIVILISÉS ...
BANG
ATTENTION, MONOXEITO !
BRITISH DESTROYER "VIVACIOUS" ! STOP ENGINE ! STAY THERE !
50

(A SUIVRE)

LES INFOS (A SUIVRE)

L'heure la plus brûlante de notre automne, c'est minuit ! Le film de Tavernier, *Autour de minuit*, consacré à l'un des grands maîtres du jazz, Bud Powell (voir notre précédent numéro), n'est pas seul à éveiller nos nostalgies musicales : côté dessin, Comès, inspiré par le thème, a réalisé une sérigraphie, gracieusement offerte par la production lors de l'avant-première, au festival de Gand en Belgique. Côté livre, Francis Paudras, l'homme qui eut avec Bud Powell une relation privilégiée, publie son autobiographie sous le titre *La danse des infidèles* (du nom d'un thème composé par Bud Powell). Impossible aux passionnés de la laisser passer : c'est elle qui constitue la source du film. Voilà une année 86 qui finit très jazz ! (Ed. de l'Instant - 393 P - 89 F - version album : 408 P., plus de 900 photos - 395 F).

Teuf, teuf. Le Salon de l'auto étant encore frais, autant continuer sur la lancée. La beauté plastique de l'automobile a toujours fait tourner les têtes, ce qu'ont fort bien compris dessinateurs et illustrateurs. Une exposition sur la publicité automobile tombe à point nommé parmi les exposants, nous ne pouvons que nous extasier sur les dessins de Ted Benoit qui, pour la circonstance, expose et vend tous ses dessins de voitures ! Plus des travaux publicitaires pour Air France et UTA, et des pochettes de disques, (Galerie Oui c'est de l'art, 14 rue de Penthièvre, 75008 Paris - jusqu'au 1er déc.).

Des prix en cascade. On crie au génie, chaque année, chez Castel, lors du déjeuner qui réunit un jury de rédacteurs en chef : cette fois, le "prix du génie" est allé à Yslaire et Balac pour leur album *Sambre*, paru chez Glénat, et celui du "petit génie" à Jakez Bihan. Ces prix furent remis à la Villette, lors de la Convention qui, elle, a décerné un prix "grand public" à Giraud et Charlier pour leur dernier Blueberry, *Le bout de la piste* (Novedi). Quant au prix RTL (catégorie adulte), il a récompensé Paul Gillon pour *La survivante* (Albin Michel), les autres lauréats sont, dans la catégorie enfant, Mic Delinx et Godard pour *Le canard à l'orange* (Dargaud), et, dans la catégorie réédition, René Bonnet pour *Les secrets de la boule rouge* (Fleurus). A tous, nos plus vives félicitations !

Un petit concours pour ne pas perdre la main. L'association angevine Rencontres et Communications propose aux dessinateurs et écrivains amateurs un concours de BD et de nouvelles policières. A la clé, une publication dans la presse locale et des romans à gagner (adresser vos envois à G. Berthelot, 1, route des Placelles, 49125 Briollay - date limite : 4 nov.).

La Belgique y avait bien droit ! L'exposition *Architecture de bande dessinée*, présentée à Paris en 85, s'installe à la Fondation pour l'Architecture de Bruxelles. Cités babyloniennes, temples aztèques, banlieues et cathédrales gothiques, mondes d'ailleurs ou mondes de demain, doivent beaucoup dans l'ensemble à la bande dessinée belge. Que l'expo passe la frontière est donc justice. Une section inédite Spécial Belgique y apportera un petit plus en mettant l'accent sur la longue tradition belge qui a toujours trouvé un terrain de prédilection dans le dessin d'architecture, de Bob et Bobette à Spirou, Franquin, Graton, etc... (55, rue de l'Ermitage, 1050 Bruxelles - jusqu'au 29 nov.).

Etat des stocks, le dernier Bilal, se feuillette actuellement en grandeur nature et version originale sur les cimaises de la librairie La Hune. Un détour à faire pour avoir encore plus envie d'acheter cet album dont nous vous parlerons plus en détail sous peu (170, bd Saint-Germain, 75006 Paris - jusqu'à la mi-novembre).

Rolf Kesselring le touche-à-tout. Editeur (de Forest, Pratt, Manara, Crépax, Crumb et compagnie), libraire, journaliste évidemment, l'homme est aussi écrivain. Comme il a flirté, qui plus est, avec les maisons de correction et autres prisons durant sa rude jeunesse, sa plume n'est pas franchement éprise des brumes romantiques et des dentelles de l'allusif et du non-dit... *Putain d'amour* (voyez le titre) fait suite à *La 4e classe*. Pour ceux qui aiment ça... (Ed. Favre 256 P - 94 F).

Tel le retour du beaujolais, voici l'annuelle Bulle d'Or, festival maintenant solidement établi à Brignais, Rhône. Une quarantaine d'auteurs inscrits, une expo Pratt, une expo Loustal, du rock avec Denni's Twist, du foot, et coetera. Et des prix ! Celui des Lecteurs de BD est entre vos mains. Il vous suffit d'expédier une carte postale au Festival de la Bulle d'Or, BP 14, 69530 Brignais, en mentionnant le titre de votre album préféré. Et ce, avec votre nom et adresse complète, au cas où le tirage au sort viendrait à vous faire gagner un tirage de tête (date limite : 5 nov. - festival les 8, 9, 10 et 11 nov.). A noter encore, du côté des festivals, la semaine BD de Juvisy-sur-Orge (du 25 au 31 oct. - rens. 69 21 36 10). L'expo originale *De A à Z en passant par la BD*, organisée par Trans BD à la bibliothèque Albert Camus de Chilly-Mazarin (6/8, rue Ollivier Beauregard, 91380 - jusqu'au 15 déc.).

"Collection X", la collection BD maintenant bien connue des éditions Futuropolis poursuit sa politique d'édition originale. Deux titres à signaler, dans la dernière livraison : *Opération nostalgie*, de Guillou et Tarick - un tandem jeune jeune jeune qui n'a pas fini de faire parler de lui -, dans une histoire troublante de déserteurs et d'Afghanistan (32 P - 28 F). *Colonie de vacanse*, de Imagex, parue dans *(A Suivre)*, où la faute d'orthographe d'une petite fille n'est que la moindre faute dans un monde en folie... (48 P - 32 F).

La BD, c'est dans la poche ! J'ai Lu invente en effet la bande dessinée au format poche, et naturellement au prix poche. "J'ai Lu BD" devient la petite collection pratique des rééditions, avec une jolie mise en page et une excellente qualité de papier pour soigner les couleurs. *Les idées noires* de Franquin, *Mafalda* de Quino, *Ranxerox à New York* de Liberatore, *Les Bidochon I* de Binet, *Les gnangnan* de Brétécher et *Les meilleurs dessins* de Serre sont les premiers titres à rejoindre dans votre bibliothèque l'étagère des "poche" à côté des Balzac et des Simone de Beauvoir. C'est ça, les classiques ! Ed. J'ai Lu - de 15 à 26 F le volume).

PHILIPPE GELUCK LE CHAT
Pour les cartésiens amateurs de non-sens, une leçon d'humour en 80 tableaux.

J'AI TROUVÉ UN PIÈGE À SOURIS INFERNAL
C'EST D'UNE SIMPLICITÉ DÉCONCERTANTE
JE ME DÉGUISE EN FROMAGE...
ET COUCHÉ, IMMOBILE...
IL NE ME RESTE QU'À ATTENDRE L'ARRIVÉE DES PETITES CHÉRIES

ALACK SINNER

NICARAGUA

CHAPITRE 4 :

LA COMEDIE DES SANG-MELE

MUNOZ- SAMPAYO

New York, décembre 84. Alack Sinner, détective sans licence, joue les agents secrets : contacté par Jorge Ramirez, haut-fonctionnaire nicaraguayen, il est chargé de veiller sur la sécurité du "père", chef de la délégation de ce petit pays venue protester à l'ONU contre l'ingérence des Etats-Unis. Après s'être difficilement tiré d'une "rencontre" avec les représentants d'une société argentine suspectée de fournir des armes aux rebelles (et vraisemblablement manipulée), Alack retrouve Délia, son intermédiaire auprès de Ramirez. Tous deux emmènent Cheryl, la fille d'Alack, voir un spectacle de marionnettes sur le Nicaragua, auquel doit assister la délégation tout entière. Quatre personnages occupent la scène : Sandino "le bandit", Black Cotton "le traitre", Nica "une bitch" et Sam, "président de la grande démocratie du Nord"...

Traduction : Dominique Grange   Lettrage : Danièle Cambier

Mes amis ... Sam est le même, juste un peu rajeuni ...
Iiess, saxon ladies n'Gent'mans!! Et vous ne pouvez rien contre moi, je suis fantas- tic - je suis !!!
Il est fantastic et quasi indes-truetibl, mais ... Nous sommes à nouveau là pour lui faire front ...
Me faire front? Yark-yark!!
It's not only a drop of link (Chorus)
Look it in russian!
... constituant une menace pour notre pays et ses proches voisins, tyrannisant son peuple. Divulguant des doctrines désordonnées et subversives, Niet et Niet!!
C'est pourquoi nous l'envahirons sans l'attaquer, Oh Yes, nous le saboterons sans le saboter, Dubidubidup, nous le mettrons au courant en débarquant, Otchitchornia!!
Je me vois dans l'obligation de modérer ...
Effectivement ça s'est transformé en chaos .. Et que sont devenus nos amoureux?
Ouiii, que sont-ils devenus?!!
Ils ont été ... momentanément ... mhrsspbts ... fusillés.

Ils sont morts sans fermer les yeux et finalement lui aussi... a dû croire que j'étais mort...
Je te liquide Anastasio, bon ami de l'Amérique...
De l'Amérique du Nord. Subcontinent qui inclut le Canada et le Mexique, bien que je ne pense pas qu'Anastasio ait été l'ami du Mexique, n'est-ce pas?
Métis sournois!
De plus, il m'a tué, mais pas tout à fait, comme pour eux deux. Nous sommes revenus. Sam.
Je le regrette pour toi et pour ta tranquillité...
Magie de sauvages, les morts sont dead, Fuck!
Qu'il s'en aille, qu'il s'en aille, qu'il s'en aille!!!
La vérité ne peut s'en aller. Elle s'impose!!!

Endee ... pourquoi ne pas vous consacrer à la musique ou aux sports? Il est prouvé que celui qui veut win peut compter sur notre protection ...
Tchac tchac...
Ay!!! Ch'quita bhana from th' Martinica...
Grr... Tmglpffarr..
Des myriades d'artistes latinos et des boxeurs de... coloured... ont triomphé en Amérique ...
L'avoir su... que de déboires cela nous aurait évité...!
Fusillés les amants, trahi le "bandit", ils se retrouvèrent quelque part et revinrent 50 ans plus tard...
Ils revinrent sans avoir vieilli ...
Attentiooon!!!

Ahiio, Sathmoreland!!!
.. In Got mith uos!!
Ha, ha!! (Mechanica laffs-Made in Hong Ko
Ha, Ha.!
Qui, comme vous le savez, est écrit sur le billet de un dollar.
Nous reviendrons!!
Bien sûr qu'ils reviendront, ils croient en leur efficacité.
URCNMC
Comme vous l'aurez remarqué, Sam/Gorby est actuellement en train de perdre, ayant perdu son calme. En l'honneur de la justice, nous lui permettrons de s'expliquer.
Rossian Pulp
Je me permets d'ignorer le passé parce que th future m'ap-
S'il était plus modeste, il dirait simplement qu'il ignore.
... partient !!
C'est un ignorant, qu'il soit bien entendu qu'il l'a dit lui-même... Il me semble que... cette comédie est terminée. Au travail!!
Apla-Apla!!
usos, usos!!

Ca m'a vachement plu !!!
Proo... Ils sont morts ou pas?
(Aïe Aïe Aïe...!!) Euh, eh bien, tu vois...!
Pas de problème, la police est prévenue... (Ferraris)
Vive Sandino, bordel de mer...!!
Argentins gominés
Vas-y, Turco, bute-le !!
Beretta (Made in Italy)

Ma décision est prise, je vais l'annoncer aujourd'hui, l'intransigeance...
Mais, camarade, je...
Daleboluddrra !!!
Help
Alors... ils se sont sauvés ou pas?
Je vais t'expliquer...
M-mais.. jeune homme !!!
Ptacrnii !!!
La police ?... elle ne sait pas qui elle détient...
... mais... si je...
eh là, doucement, vous ne savez pas...

Ces Argentins nous serviront d'argument d'arrière-garde. Nous avons protégé un de nos ennemis ...
.. par éthique ...
.. et responsabilité.
Et à présent, mon Commandant?
S'ils nous passent à la Gégène... la vérité. Raisons antisubversives.
Il semble que la police nous ait sauvés d'un attentat à la sortie du théâtre ...
Que ce soit vrai ou faux ne change pas ma décision: je ferai la grève de la faim.
... tant que le gouvernement des Etats-Unis n'assumera pas un compromis explicite de non-agression, lequel implique ...
.. que Reagan s'engage à ne pas donner d'argent aux "contras." Trop d'exigences.

… maximum de provocations et menaces de ce petit dictateur en uniforme vert olive…
… nous nous voyons contraints de déclencher un blocus économique autour du Nicaragua.
Il a dit autour ?
… m-mais… il avait les yeux noirs ?
Oui.
I'm I lookin' to or trough YOU ?
Tu vas te marier avec elle ? (Cheryl)
… tandis que le porte-parole de la délégation nicaraguayenne annonçait que… (TV set)
SMOKE
DOPE
… pour l'instant je ne compte pas me marier…
… tant que le gouvernement des Etats Unis n'assumera pas un compromis explicite de non-agression, lequel impli-que…
C'est le porte-parole qui l'a annoncé ?
Ah…
Je te préviens que tu as intérêt à te mettre à table avant qu'on te refile au F.B.I., c'est de leur ressort… (spanish)
… si vous voulez me buter, butez-moi. J-J'en ai rien à branler. (spanish)

Mais... ce sont ceux qui m'ont... oui, les mêmes.
Tu en es sûr ?
Lapp. mistah !!
Still fuckin ?
Aids' right wing, We don't
Life is right wing We don't
..blsmb les detención!
REVOLTOSOS DETENIDOS FRENTE A TEATRO
Arthrite rhumatoïde
Accusés de crime fédéral... le F.B.I. me les a retirés des mains, comme ça on est ...
Who's out there ?
Que por alguita seráaa...
C'est la première fois que quelqu'un fait une grève de la faim aux Nations Unies, une provocation... (radio)
Tac, tacatac
... que chébere!!!
Vous pensez la faire jusqu'à quand ?
On vous l'a déjà dit.
Nous invitons un journaliste à rester en permanence avec nous. Nous n'avons rien à cacher... (Jorge)
A nouveau cet homme. Il se faisait appeler Ferrari à l'époque de...

Contre tout bon sens apparent, non dépourvu de courage, je me présentai une nouvelle fois aux Nations-Unies. L'homme s'approcha de moi : la froideur devant le danger nous unissait.
Je me fais toujours appeler Ferrari. Comment allez-vous Mr. Sinner ?
Ça dépend de l'humidité.
Je vois que vous vous intéressez aussi à la politique internationale.
Je suis votre exemple.
Oh non, moi je suis à la retraite, c'est de la simple curiosité.
Rrrr
Vous permettez ?
Rien... tout est dans les journaux, sauf que... je m'en vais...
... et maintenant ?
SHITV
TELEVILLA
Roman TV Empire
... c'est l'orgueil et la grandeur de la Italie ce qu'nous avons mis en jeu dans la France...
Elle, qui était presque d'ici, s'en allait, se repliait ...

... comme eux tous. Ils n'avaient pas d'autre issue, c'était évident.
Tu viens avec moi ?
Elle n'attendait pas la réponse.. amour de guerre. Ces temps s'achevaient.
Avec toi... et qu'est-ce que je pourrais faire, moi, loin... d'ici ?
Je ne sais pas... être avec moi Travailler avec nous.
Mon Buénochaîré-che chéri ... hic !
Tu pourrais emmener la petite, non ?
Brooom
Brooom
... du "Père". Il n'y a pas de dialogue possible. Son exploit.. tu pourrais...
... te libérer de tout ça.. et sauver.. ta petite fille ...
Est-ce qu'on peut se libérer de sa maison ? Delia rentrait chez elle.

(A SUIVRE)

L'ACTUALITE (À SUIVRE)

JOSIANE CHANTOME / CLAUDINE LEGARDINIER / GINA DE ROSA / JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET / HUGO LACROIX / JEAN-PIERRE MERCIER

TINTIN, DERNIER ACTE

Baisser de rideau. Voici, en guise de sortie, le dernier triomphe de Tintin : la publication, très attendue, des esquisses préparatoires laissées par Hergé de ce qui aurait dû être la vingt-quatrième Aventure de Tintin, sous le titre sibyllin de *Tintin et l'Alph-Art*.

Une présentation originale pour une publication qui sort de l'ordinaire : à droite, le "carnet de croquis", avec le découpage de l'histoire, à gauche, les dialogues, reproduits séparément afin de faciliter la lecture du synopsis.

"D'un pas vif, Tintin se dirige vers la galerie Fourcart." Ah, ce pas vif de Tintin ! Nous en connaissions le rythme inimitable, les deux plis au pantalon, le balancement de bras énergique et cette façon à peine perceptible, unique, de fermer le poing en plantant un talon ferme sur un sol fertile en aventures.. Nous l'aimions, ce pas. Un pas évident, définitif Et c'est tout démunis, aujourd'hui, qu'il nous reste à nous le réciter, à nous l'inventer, à nous faire un cinéma de nos souvenirs Bien sûr, *Tintin et l'Alph-Art* est un réconfort. Mais allez donc consoler les inconsolables !

Ce *Tintin*-là est semblable à une pièce de théâtre : Tintin. Milou. La Castafiore. Et puis deux points, chacun accolé à sa phrase. Les sourires, les colères ? Nenni. Finis les petits riens qui donnaient le ton. A la place, de brèves notations pour faciliter la lecture. "Lampion (hilare), Haddock (très sec)" Entrecoupées de petits encadrés bleus où l'on peut lire : "Une troisième détonation retentit . c'est le cigare du capitaine qui vient d'exploser." Ce que nous disons n'est aucunement une façon de cracher dans la soupe. Une toute petite tristesse, simplement.

"Ceci (n') est (pas) une aventure de Tintin." Voici, en guise d'avertissement, le préambule de *Tintin et l'Alph-Art*. On sait qu'avant sa mort, en mars 83, le père de Tintin travaillait sur une vingt-quatrième aventure, une histoire de faussaires se déroulant dans les milieux de la peinture. Consciencieusement – Il faudrait dire pieusement –, chaque ébauche de dialogue, chaque crayonné, chaque esquisse ont été collectés et reproduits. Mais l'histoire restant à faire, petit miracle hergéen de juxtaposition de la phrase, de la couleur et du trait, qui seule était capable de distiller le plaisir, nul n'a pris la liberté de la fabriquer à sa place. Aussi nous présente-t-on, en deux cahiers séparés, la transcription des dialogues et le découpage graphique. Un découpage préparatoire qui ne manquera pas (plus que les dialogues, c'est sûr) de ravir les amoureux de Tintin, Tintin tel qu'il jaillit sur le papier, d'un premier jet, ayant à peine trouvé sa place dans la vignette, puis Tintin plus juste, plus précis, plus Tintin, alors qu'il prend possession d'un début de mimique et de lui-même. Inversions de vignettes, remarques en marge, espaces encore blancs où ne figure que l'idée du futur dessin (celle-ci par exemple, où Hergé a seulement écrit : "Travaux ralentir, ou deux gendarmes, ou un troupeau de vaches"). Voici les premières étapes d'une aventure dont l'auteur disait en décembre 82 "je ne sais pas vraiment où l'histoire va me conduire."

On connaît la suite... Nulle part *Tintin et l'Alph-Art* ne connaîtra jamais de Fin Malgré l'invitation faite au "lecteur" d'imaginer Esquisse après esquisse, alors qu'avance la numérotation des pages, Tintin s'estompe Réduit peu à peu à deux traits qui flottent, avant de s'évanouir dans le blanc définitif au début du second strip de la quarante-deuxième planche..

Si *Tintin et l'Alph-Art* est l'indispensable hommage qui puisse être aujourd'hui rendu à Hergé, il est aussi ce moment triste qui rappelle aux enfants qu'ils ont de la peine. Et dans ces cas-là, le mieux, comme les enfants, c'est de se plonger vite vite dans un bon vieux album et de s'en mettre plein les yeux !

C.L.

Tintin et l'Alph Art - Ed. Casterman
250 F · 200 F

AU MONDAIN INCONNU

Voici un petit livre qui, dans tous les sens du terme, est un véritable voyage au pays de la préciosité.Cette contrée,dont l'existence est liée au temps et non à l'espace, est, si l'on en croit les nouvelles les plus fraîches, actuellement située aux alentours des années 50-60. Là se croisent encore les ombres plus ou moins contrastées de personnages auxquels le carnet mondain prête encore, de temps à autre, un semblant de présence.

Le carnet dont il est question dans ces pages n'est toutefois pas de ceux qui étalent a priori destinés aux éclats de la publication. Bloc-notes du temps perdu, il s'agit d'une sorte de journal manuscrit et illustré, ultime témoignage d'un mondain oublié et, somme toute, improbable, auquel Pierre Le-Tan prête son talent.

Simple soldat de toutes les fêtes, de toutes les réceptions, homme de troupe de la mouvance homosexuelle chic, le mondain inconnu, dont le maigre bagage a été, après tant d'autres, dispersé au feu cruel des enchères publiques, n'existe plus que par la trace de ses rencontres défuntes : description d'une visite à Cecil Beaton, d'une journée passée avec Noël Coward, croquis aquarellé d'une villa du cap Ferrat, portraits de Jean Cocteau ou de Christian Bérard, petits bouts de rien scotchés sur une page de carnet... Insensiblement, le puzzle dérisoire se reconstitue - recréé/inventé -, avant de se défaire, le livre refermé. Amer.

J.-L. C.

Pierre Le Tan : Rencontres d'une vie - Ed. Aubier 120 P 180 F

[illegible]

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappee au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

BARU
QUEQUETTE BLUES

Ed. Dargaud
48 P. - 42 F

Baru sort son troisième album de blues et risque de prendre un créneau naguère occupé par le Grand Duduche. En plus ferreux, car ça se passe en Lorraine ouvrière. En plus fruste, parce que ses héros n'ont jamais frotté leurs culottes pleines d'agitation sur les bancs du lycée Mais les adolescents de Cabu et ceux de Baru ont plein de points communs ils ratent obstinément le tableau d'honneur, et les nanas en or leur passent toujours sous le nez. Etre adolescent consiste le plus souvent à faire "quéquette" des beaux désirs que les copains vous mettent dans le cœur jour après jour Attention ! Baru, qui dit vouloir "tourner en dérision tous les réflexes virilisants de la population mâle", ne s'interdit pas une certaine tendresse sur le sujet.

Son dessin parle, touche et rend complice. La réussite est avant tout graphique. Ce sont les images qui émeuvent, parce qu'elles ont force de mythe quatre compères qui ont raté leur soirée et doivent se rabattre sur quatre cornets de frites quatre potes marchant courbés sous la neige, en serrant leurs petites vestes sur leur cou ; deux copains qui dansent ensemble le rock des mâles – tout cela fait mouche et ne s'oublie pas.

Roland Barthes disait que seule "l'assomption d'un peu de réel" justifie l'art. Il n'est que de voir la façon dont Baru traite ses décors de buffets Henri II, de cuisinières à charbon et de bars du samedi soir (plus importants pour la signification du récit que l'aventure banale et sentimentale de ses grands puceaux), pour donner définitivement raison à Roland

H.L.

ZORRO, DE A À Z

Le saviez-vous ? *El zorro* signifie le renard, en mexicain. Dans l'album *Z comme Zorro* amoureusement concocté par une petite équipe des éditions Hachette composée, entre autres, de Salvador Sodevila et Jean-Luc Cochet, on peut vérifier ses connaissances et en acquérir d'autres.

La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'érudition : de l'historique du décor (Los Angeles) à l'historique du personnage, on découvre tous les visages des interprètes du rôle (au cinéma) et leurs imitateurs avides (toujours au cinéma), sans oublier le Zorro de Disney pour la TV. Dans les "pulps" des années 20, Zorro est le voisin de Tarzan. Plus tard, il est victime de parodies (dont une homosexuelle) Enfin, dans le genre "suivez le guide", on nous fait visiter les studios d'Hollywood, et la promenade se conclut par un petit panorama du merchandising.

En feuilletant ces pages, on ne peut s'empêcher de se demander avec une certaine ferveur : où sont les mauvaises salles qui auraient la gentillesse de nous projeter *Les chevauchées amoureuses de Zorro*, *Zorro the gay blade* ou même *Zorro contre Maciste* ? On peut déplorer, pour cette partie, un manque de souvenirs personnels (de réalisateurs, acteurs, scénaristes, dessinateurs etc) et aussi ceci, rien de nouveau sur le sergent Garcia, toujours dans l'ombre de l'autre corbeau. Mais on pardonnera ces défauts de l'album en raison de sa riche iconographie.

Quant au Zorro de la bande dessinée, des origines (Italie, 1941) à nos jours, il a lui aussi connu bien des aventures. Un texte intitulé *Les bulles du Z* fait le tour de la question, tandis que la seconde partie du livre présente une sélection des *Aventures de Zorro*, dessinées par Marcello. La BD gagne en rapidité, en nervosité et en couleurs sur la série TV. Même Garcia y est moins gras, plus hard. Les petites cases rendent mieux hommage à l'audace, au panache, au sens du guet-apens et à la morale de Zorro. Et seules les ficelles de la BD pouvaient nous faire découvrir que quand l'épée de Zorro trace un Z dans l'uniforme de l'ennemi, ça fait ZZZAP et, plus moderne : ZIP, ou alors, le clou : ZIP ZAP.

H.L.

Z comme Zorro
Ed. Hachette BD - 156 P. - 150 F

PIOTR
MARC EDITO
L'information d'abord

**Ed. Albin Michel/
L'Echo des Savanes
56 P. - 55 F**

Il est tout vert, mais ça n'est pas le Concombre Masqué : il s'appelle Marc Edito et c'est le grand reporter du *Niouz* Laconique et secret derrière ses lunettes noires, il ponctue les propositions de reportage de son rédac' chef d'un "Très beau sujet, patron" et se met illico au travail. Il couvre aussi bien la sexualité du troisième âge que la libération d'un prisonnier du goulag, avec des fortunes diverses Quand il ne travaille pas, il garde les enfants des voisins, traîne à la terrasse des cafés, recueille des chiens aux multiples talents et entretient des relations compliquées avec les personnes du sexe opposé. Il est rude jusqu'à la goujaterie, et ses préoccupations sont nettement au-dessous de la ceinture.

Ce n'est peut-être pas un sujet recommandable, mais c'est un bon personnage de bande dessinée, et cet album est une heureuse surprise. A l'heure où la moitié de l'ombre d'une idée alimente des séries de trois tomes minimum, il est plaisant de voir que Piotr œuvre dans l'efficacité Son dessin est direct, coloré et agressif juste ce qu'il faut. L'idée détermine le nombre de pages et le ton des histoires. Certaines sont très courtes, d'autres plus étoffées. Toutes sont drôles et remarquablement agencées. Les dialogues sont formidables de trouvailles et de concision. Et, tout bien réfléchi, Marc Edito luimême est plutôt sympathique Dans les situations les plus scabreuses, il arbore un rictus déterminé et sait garder sa dignité

J.-P. M.

SCHULTHEISS
LE REVE DU REQUIN

**Ed. Glénat
48 P. - 59 F**

L'objectif de l'auteur est vite trop clair aligner une belle collection de héros négatifs, aussi pourris que l'est le monde tel qu'il est. C'est à une histoire de pirates soumois dans une Afrique de cauchemar que nous convie Schultheiss, à peu près ce que ferait Gérard de Villiers, l'auteur de SAS, s'il savait dessiner

Patrick Lambert, le marin laid, c'est SAS louchant sur Ranxérox (trois quarts de Villiers, un quart Liberatore). Il arbore d'ailleurs un monocle magique qui est là comme un rappel des lunettes de soudeur du célèbre robot rital, ce joli succès de la BD

Pas de rémission, pas de pitié et pas d'humour Une bonne dose de racisme ("Avec vous les négros, un mec sans fric est un mec foutu", "Au jeu des questions, les Noirs posent des questions aux Blancs. Pas le contraire."), une longue série de tortures gratuites (cigarette écrasée sur cuisse de femme, etc.), des manipulations vaudou (dans le style nébuleux et plouc), des orgies pour montrer toute-la-déchéance du-genre-humain ("Tu vas enfin savoir ce qu'un vrai mâle peut faire de toi, ma belle"/ "Cela reste à prouver... Allez, montre un peu.")... Schultheiss, comme Gérard de Villiers, joue du complexe de castration en maquereau de la rue Saint-Denis avec son pauvre protagoniste, prêt à étrangler une femme si elle répète une fois de plus qu'il n'arrive pas à bander, et la lâchant en lui assurant qu'il peut la baiser jusqu'à ce qu'elle en crève, s'il veut.

Seul le faible investissement du dessin donne des moyens spectaculaires (en figurants, en matériel) à ce scénario de série B qui n'obtiendrait pas trois francs six sous au cinéma.

H.L.

JEAN VAUTRIN
LA VIE RIPOLIN

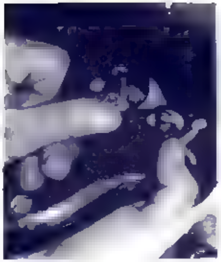
**Ed. Mazarine
240 P. - 79 F**

Il y a des moments dans l'existence où tout vous semble peint en vert bouteille, en vert cruel Ces jours-là, dans la maisonventre des Floche, chacun essaie de vivre, comme il le peut, "le grand chinook du désespoir" Victoire, elle, multiplie les lessives, Marie-Marie écrit à Tante Zo avec les mots aigus de ses onze ans. Quant à Charlie, le père, au volant de sa voiture, il dévore les autoroutes.

Charlie, qui voudrait bien repeindre leur vie à tous avec les couleurs simplement naïves de l'arc-en-ciel... Mais comment faire lorsqu'on a un petit garçon autistique qui, malgré tout ce qu'on a entrepris, reste enfermé dans son monde de verre, dans son monde de solitude? La maladie de Benjamin teinte de cette sale couleur verte le cœur de tous ceux qui l'aiment

Avec des mots et un rythme bien à lui, Jean Vautrin, écrivain et cinéaste, nous entraîne de plus en plus vite dans un univers dont lui seul possède la clé. Les années 30, Hitler, l'Armistice et ses "épurations", la guerre d'Algérie défilent devant nos yeux, se superposent à un aujourd'hui où, il faut bien l'avouer, les choses ne sont guère plus brillantes. Le passé se mêle au présent, le rêve à la réalité, les personnages du livre s'évadent, échappent à leur auteur, n'en font qu'à leur tête... De ce voyage à plusieurs dimensions, on garde la trace d'une très belle histoire d'amour, celui d'un père pour son fils. Cet amour qui est toujours là, au coin d'une page, jusque dans les yeux de Ben, l'enfant malade, dont le regard, parfois, peut vous noyer de lumière.

J.C.



GREG, L'ŒUVRE AU NOIR

Délaissant pour un temps Achille Talon et la bande dessinée, Greg s'essaie au polar et fait ses premières armes sous la bannière de deux célébrités du genre : Simenon et Chase. *Pour le mort, signez d'une croix* met en scène deux flics aussi différents qu'efficaces : Hardy, père de famille-charentaises, et Lesage, séducteur alcoolisé, pilier de discothèque. Hardy est expédié en mission dans le Connecticut, USA, pour éclaircir l'assassinat d'un "documentaliste" ou, plus vulgairement, du nègre d'une star des gros tirages de Paris sur Seine, égorgé sur une plage de la pointe de Greenwich...

"De la BD au polar? Non pas. Beaucoup d'auteurs, quand ils ont un blocage, prennent six mois de vacances, moi je change de travail. J'ai donc choisi Greenwich, Connecticut, parce que j'y habite. C'est un peu le Neuilly de NY, fréquenté par des acteurs, des ambassadeurs, le gratin de la Grosse Pomme, un bel endroit pour y situer le fil rouge d'un roman. Vous savez, mon voisin est un certain Mr Shakespeare... Je le voyais chaque matin, en peignoir et savates, occupé à tailler ses rosiers. Nous sommes devenus amis. Il vient d'être nommé ambassadeur des USA au Portugal : eh bien, ce sera le décor de mon prochain roman, je vais aller lui rendre visite à Lisbonne. Ce que j'aime beaucoup, dans la bande dessinée, passerelle naturelle vers le roman, c'est la nécessité de l'exactitude, de l'enquête journalistique. Par exemple : un inspecteur, de la brigade criminelle se présente à votre domicile et vous montre son insigne. Comment est-il?. Vous, vous l'ignorez bien sûr, mais pour faire vrai, un dessinateur doit connaître ce

(Suite p. 97)

ALAIN SAINT-OGAN
ZIG ET PUCE
1925/1928

Ed. Futuropolis
128 P. - 142 F

Zig (ou zigue) est un vocable qui nous vient du siècle dernier, par quoi l'on désigne un personnage sympathique et amusant (en règle générale, on est plutôt un *bon* zig). Le mot "puce" évoque, comme on le sait, une petite chose rondouillarde et qui donne envie de se gratter. Quant à Alfred?... Eh bien, c'est Alfred, comme "t'as l'bonjour d'Alfred", expression pop équivalant au célèbre *"Killroy was here"* de nos amis anglo-saxons.

Qu'annonce cette charade lexicologique? Tout simplement le retour, sous forme d'album Copyright, de l'une des... Allez! disons de *la* plus fameuse BD française d'avant-guerre : "Les aventures de Zig et Puce, et de leur pingouin Alfred", par Alain Saint-Ogan.

Depuis le temps que l'on décerne des "Alfred" à Angoulême, il était urgent qu'un éditeur se décide à rééditer l'objet pour l'édification des générations actuelles et futures. Justement, c'est Futuropolis qui a tiré le premier. C'est bien vu, et en plus, c'est complet.

Comment c'est? Simple mais bon. Pour le dessin, imaginez un trait d'union entre Gus Bofa et Hergé. Quant au texte, son esprit est déjà contenu dans le titre : bien pop français, un peu dix-neuvième, avec des mots servis tout chaud par de drôles de pingouins. Que voulez-vous, en Hexagonie, on a toujours aimé causer!

J.-L. C.

FREMOND
LA GRANDE FIEVRE

Ed. Albin Michel/
L'Echo des Savanes
56 P. - 49 F

Jo Engo est un journaliste lymphatique, affligé d'une mère très terne (Frémond sait marier le terne et le drôle) et d'une consoeur intrépide et asexuée. Plus il est laconique, insignifiant et désengagé, plus ce personnage fait rire. En fait, il ne devrait jamais se mêler d'action, car dès qu'il quitte sa position cynique d'observateur pétant de trouille, il devient bavard et son absurdité tourne quelque peu à l'académisme, au déjà vu.

Mais, sur les six histoires qui composent cet album, quatre sont excellentes. La palme revient à "Lance-flammes" et à "L'après-midi d'un fou" qui mettent en scène un militaire à la retraite poursuivant notre journaliste de ses assiduités : ce merveilleux va-t-en-guerre n'a de cesse que Jo Engo ait assisté à ses démonstrations de matériel tueur injustement non-homologué, mais dont le monde doit coûte que coûte entendre parler. Frémond nous impose son terrible baroudeur avec un tour de main remarquable, digne des meilleurs fantoches créés par Hergé. Le vieux fou furieux est totalement crédible, qu'il s'agisse d'attitude ou de langage, ce n'est pas une caricature, il est vrai. L'atout majeur de Frémond étant d'ailleurs, presque toujours, la justesse du trait, cette façon élégante qu'il a de ne pas outrepasser le réel.

Avec sa tête en rosbif (pouvant occasionnellement virer au vert), sa casquette blanche, ses

MANIFESTE POUR L'AVENTURE

Michel Le Bris est ce qu'il est convenu d'appeler un enfant du siècle. Fou de jazz dans les années 60, directeur de *La Cause du peuple* maoïste, passionné par nos identités régionales, il publie en 1977 *L'homme aux semelles de vent*. Puis, une fois dépassés les hontes et les chagrins de la politique, Le Bris écrivit un *Journal du romantisme*, histoire de purger son époque du magistère de la raison. Avec *La porte d'or*, il signe cette fois un ouvrage qui prend des allures de manifeste esthétique.

Superbe livre que celui-ci. Reportage, essai, roman, conversations, passions. Tout commence voici quelques années, lorsque Le Bris, en compagnie de sa femme et de sa fille, décide de s'en aller à la rencontre de ces temps aventureux où quelques Bretons mirent au point les *giants* : ces canons à eau, armes légendaires de la guerre de l'or, qui devaient mettre en marche les aventuriers de la terre entière. Dans les villages fantômes du Mother Lode, Le Bris interroge les descendants, fouille les bibliothèques, escalade les éboulis, explore les plaies de mines. Ici, les hommes ont arraché en vingt ans vingt milliards de tonnes de poussières et de rochers qui étouffèrent les vallées. Fièvre de l'or, fièvre celte, que Le Bris nous révèle à travers l'aventure américaine des Irlandais, Ecossais et Bretons. Par quelle prédestination ces peuples du granit, inventeurs du mot "mine", furent les vagabonds des étoiles, "rongés de nostalgie, coureurs d'écume s'il en fut, explorateurs de royaumes chimériques jusqu'au cœur de la pierre"? Terre des utopies qui se couvre de phalanstères, de toutes les extravagances exilées des parias du 1848 européen, sel de la terre pour un pays à naître sur les bords du Pacifique. Un San Francisco de bouges, de crasse, de meurtres et de folie, une ville accouchée par les vallées minérales ou des nuées humaines brisent le roc à la recherche de la lune. Et puis, enchantement, voici que de l'insensé naissent deux écrivains : Stevenson et London. Ecartant les insanités d'héritiers exégètes, l'auteur nous les restitue, brûlants, fragiles et fous.

Michel Le Bris devient alors le partisan inspiré d'une littérature des mythes et de l'aventure. Il rouvre la porte hier cadenassée par des "maîtres" en sciences humaines : charlatans qui étouffèrent un temps la puissance des mots, les évocations romanesques sous les manipulations occultes des Sciences. Reste l'art qui seul a le pouvoir de "traverser le cercle du feu obscur pour lier connaissance avec l'Autre, sans le réduire au Même". *La porte d'or* donne à son lecteur l'envie de rompre les amarres à l'instar de ces "œuvres de fiction" dont Stevenson disait : "Elles n'attachent pas le lecteur à un dogme (...) elles nous désengagent de nous- mêmes, elles nous obligent à la connaissance des autres".

A.D

Michel Le Bris: La porte d'or

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal Localité :
Profession : Date de naissance

- France et Union Postale Française ..... 200 F ☐
- Benelux ..... 1310 FB ☐
- Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
- Autres pays ..... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Renseignements par téléphone : Nadia Gibert, 45 44 59 32
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines.
Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A : 66, rue Bonaparte 75006 Paris France.
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires 7500 Tournai Belgique.
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23
Pour le Canada et les U.S.A : PERIODICA. 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué. H2V-1E2

lunettes rondes, son nœud papillon rouge, sa veste de peintre violette et son pantalon noir, et surtout, son fond bourgeois, Jo Engo paraît promis à un avenir enchanteur, pour peu qu'il refuse obstinément de se salir les mains, ce qui n'est pas (encore) toujours le cas.

H.L.

JANO
SUR LA PISTE DU BONGO

Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 32 F

Oubliez l'hiver, rangez vos mitaines! L'heure est venue de vous offrir un coup de soleil en lisant le dernier Jano. Procurez-vous également un atlas, ça peut être utile pour suivre Keubla *Sur la piste du bongo*. Le bongo, c'est l'herbe dont on fait les joints, et Keubla est un marin plutôt ficelle qui traficote et roule sa bosse partout en Afrique.

Ne comptez pourtant pas qu'on vous relate ici l'histoire : il s'y passe trop de choses! Sachez simplement, pour vous mettre l'eau à la bouche, que ça

démarre par une évasion au Caire et que ça se termine par une belle baston dans un port paumé du sud de l'Afrique. Entre les deux, Keubla participe à deux douzaines de bagarres, franchit à peu près autant de frontières, s'adonne aux joies aléatoires de la guerre de libération nationale et drague la musulmane, occupation tout aussi incertaine. Sa philosophie se résume en trois mots : fric, sexe et rigolade.

Les événements s'enchaînent sur un rythme de superproduction hollywoodienne, proprement haletant. On est baladé en l'air, sur mer, dans le désert et dans la brousse sur un tempo d'enfer. Et Keubla traverse tout ça sans mollir, comme une sorte de Tintin azimuté (il a même les culottes de golf!), qui balance coups de tatanes et dialogues hilarants avec le même bonheur dévastateur. Quant à Jano, il déroule son histoire avec une conviction qui ne trompe pas : il a été sur place, *Le Bongo* est, à coup sûr, une extrapolation de ses propres tribulations africaines. Il faut voir avec quel gourmandise il détaille les bus minables, les décors plus crapoteux que nature des souks et des marchés de brousse.

Cet album des plus distrayants est donc aussi un authentique récit d'exploration africaine. Amateurs d'exotisme, remisez pour un temps les mémoires de Stanley au fond du placard, et lancez-vous sans tarder *Sur la piste du bongo*. C'est plus indiqué pour passer l'hiver.

J.-P. M

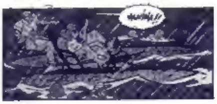
CLERC - LANDON
Une aventure de Phil Perfect
MEURTRE DANS LE PHARE

Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 50 F

Une intrigue bien ficelée. Et juste ce qu'il faut d'ingrédients intelligents pour se distinguer d'un magma de parutions insipides dans la bande dessinée.

Pourtant, rien de nouveau sous la pluie de Mosquito Bay. Phil Perfect, smart et distant, Sam Bronx, écrivain raté et suicidaire, Johnny Bahamas détective désabusé et l'intrépide Vanina Vanille composent désormais une famille turbulente et indissociable de leur père : l'irritant Serge Clerc. Le graphisme limpide, le trait anguleux, pointu, vif, le caractérise comme un dessinateur "mode". Sa référence constante aux séries B américaines, son attachement un peu facile aux objets, vêtements années 50, y sont sans doute aussi pour beaucoup.

Mais l'association du dessinateur avec un scénariste imaginatif et plein d'humour a permis de consolider l'univers un peu superficiel de Clerc. Une accumulation incroyable d'événements : incendies d'églises, partie de cartes, poursuites effrénées pour récupérer l'argent, se



venger d'un rival, chasser le scoop ou fuir les bruits de la ville..., défile sous les yeux du lecteur éberlué. Il peut éprouver le même étonnement en lisant cette histoire qu'en regardant ce jeu idiot qui consiste à aligner des dominos, faire tomber le premier entraînant tous les autres dans sa chute. C'est plaisant, magique. C'est la loi du ricochet...

Et l'on s'amuse, car cette densité de péripéties au cm^2 de cases est hallucinante. Comme le dénouement, où une trentaine de personnages atterrissent sur la jetée du phare pour régler chacun son différend avec l'autre... Un sous-marin soviétique passe. Perfect est peut-être amoureux de la belle Vanina ? Non, ce n'est pas du délire, mais du burlesque. Ça ne rime pas vraiment avec Serge Clerc, mais c'est une bonne surprise.

G.R.

CURVAL
SUPERFUTURS

Ed. Denoël
310 P. - 48 F

Huit ans après *Futurs au présent* et sous la houlette du même anthologiste, les éditions Denoël réitèrent l'aventure d'un recueil exclusivement consacré à de nouveaux venus en SF. Suscitée par voie de presse, la moisson fut considérable : plus de six cents nouvelles, témoignant, tant par leur nombre que par leur qualité d'ensemble, de l'excellente santé du genre.

Dans sa métaphorique et savoureuse préface, dont on retrouve la verve dans chacune des notices liminaires aux nouvelles, Curval pointe fort justement la disparition du modèle américain au profit d'influences plus directement issues de l'Hexagone. Des auteurs qu'il a sélectionnés, il dit : "La photo n'est pas toujours de qualité ; souvent le reportage n'est pas complet, le texte contient des lacunes, mais leur prose d'assaut est là, saignante, absurde, profuse, déroutante, hilare." C'est presque trop de di tance car si les nouvelles ne sont pas toutes d'une aussi belle eau que "L'escaladeur" de Chica ou "Le concentrique" de Claude Ber, elles véhiculent pour la plupart tant d'humour noir, de surréalisme ou d'émotion qu'il est difficile de leur rester indifférent.

Vous avez dit "défauts"? Peut-être, mais quand on les rencontre dans un texte aussi étonnant, aussi excessif, aussi possédé que "La maison de l'araignée" de Wildy Petoud, ils ne vous empêchent guère de vibrer au diapason du récit, en accord avec le Bluesman, et en compagnie de "Luyad des prismes pers et de l'argent martelé".

J.W.

genre de détail, savoir que sur une face, on trouve un chardon et sur l'autre, cette devise : qui s'y frotte, s'y pique. Et le romancier bénéficie de cet œil-cinéma. Dans ce premier livre, j'ai choisi de camper, à Paris, l'éditeur Marillard. J'ai connu une dynastie familiale d'imprimeurs-éditeurs qui avaient débuté avec quelques casses de caractères en imprimant le bulletin paroissial de Charleroi... Et toc, voilà l'autre univers de mon roman. Je vis six mois de l'année dans les Yvelines et six mois à Greenwich et ce, depuis six ans presque, alors j'ai acquis ma propre perception du caractère américain. Hardy, mon petit Français, est persuadé que la finesse, la rationalité sont de son terroir : le cabochard qui critique tout. C'est par ses yeux que je raconte NY. Il y a des détails significatifs, comme l'absence de 13ᵉ étage dans les buildings américains, puisque cette grande société est folle de superstition.

C'est comme le décor de cet appartement luxueux, retenu à l'année à l'hôpital américain de Neuilly : j'habitais en face... Aristote Onassis pouvait s'offrir ce luxe insensé. En quittant l'hôpital, l'inspecteur Lesage va casser une graine au Chauveau, juste en face de la morgue de ladite clinique huppée. Le Chauveau est un excellent petit restaurant où l'on peut feuilleter le livre d'or le plus prestigieux du monde... Chaque fois qu'une "vedette" de la planète passe l'arme à gauche, les visiteurs qui viennent de se recueillir sur la dépouille s'en vont combler une petite faim à la bonne table en face. C'est humain, n'est-ce pas... Et, vaniteux, on signe... Le patron du Chauveau m'a confié un jour : "Pour Pierre Fresnay, j'ai reçu toute la Comédie-Française"...

D'autres romans ? Bien sûr. Je compte en publier treize au fil des ans ; le second paraît d'ailleurs le 14 novembre. Il s'intitule *Le feu dans les têtes*. Décor ? Un service spécialisé dans la lutte contre la drogue. Une enquête qui vous permettra de découvrir la circulation de la "neige" dans les rues de la Capitale. Et qui sait ? Les inspecteurs Hardy et Lesage seraient des flics très présentables pour une série télé...

Propos recueillis par A.D.

Greg : Pour le mort, signez d'une croix - Ed. Fleuve Noir - 166 P. - 50 F.

FREMION
REVES DE SABLE, CHATEAUX DE SANG

Ed. J'ai Lu
216 P. - 19 F

Depuis des siècles, les Constructeurs érigent un château de sable sur le rivage. Et depuis des siècles, la marée d'équinoxe vient emporter à peine achevé, le trop fragile abri. "Rêves de sable, châteaux de sang"... Le choix, en ouverture, de la nouvelle-phare qui donne son titre au recueil souligne la prédilection de l'auteur pour le récit poétique. *Tongre*, qui sort chez Gallimard, et qui obtint le Grand Prix du Livre pour la Jeunesse (à l'unanimité des jurys adultes et enfants), s'inscrit dans cette même dimension où Frémion, plus que dans sa veine grinçante, donne le meilleur de lui-même. Ainsi de "Cosmosculpture" dont l'idée sublime est magnifiée par la tendresse de l'auteur pour ses personnages.

Mais Frémion le tendre, Frémion le lyrique de "Lente chaleur de la chair" ou de "La belle au planeur dormant" est aussi Frémion l'iconoclaste comme le prouvent avec un humour sarcastique "Le soviet de Retrograd" ou "Belle viande, dis-moi qui t'habite". Il est Frémion le mégalomane quand il nous

montre dans "Lettre à mon fils" comment se faire faire un enfant cent ans après sa mort. Il est Frémion l'ambivalent dans "Sexe-duo, bouche du bas", quand il s'incarne centaure du futur, homme-voiture, mutant mâle et passif, créature fabuleuse mi-chair, mi-machine mais qui n'en est pas moins victime des pièges de l'amour, du vieillissement et du quotidien.

Et maintenant, écoutez ça : *Racsagadam*. A vous de jouer! Retournez-le, ce mot à la consonnance magique, retournez-le comme un gant. Si ce jeu vous a plu, vous pourrez le prolonger à loisir dans *Rêves de sable, châteaux de sang*, car Frémion, c'est aussi un jongleur de mots...

J.W.

RENARD - FROMENTAL
LE RENDEZ-VOUS D'ANGKOR

Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 45 F

Ce *Rendez-vous d'Angkor* devrait enfin résoudre les angoissantes questions que n'avait pu manquer de se poser le lecteur de *L'évasion d'Ivan Casablanca*, premier volet des aventures de notre héros : Ivan repassera-t-il le Mur? Mais que fait le Recteur? Ivan retrouvera-t-il Olivia dans l'Exomonde cruel ?

Pour qui ne connaît pas l'histoire édifiante d'Ivan Casablanca, ceci peut paraître obscur. Sachez donc qu'Ivan habite la

Cité du Mur, où des Maîtres contrôlent l'histoire humaine. Ce sont eux qui décident du passage dans l'exomonde (le monde réel, le nôtre quoi !). Un petit caporal vaniteux, Anvers, va transgresser la loi et profiter de la connaissance d'Ivan pour rejoindre ce monde en ébullition, en pleine guerre de Corée. Ivan brûle tant de retrouver une jeune archéologue, Olivia, qu'il servira de guide inconscient à Anvers. Le résumé est hâtif, mais le scénario, bourré de péripéties, est décidément trop complexe. Fromental lui-même s'y est un peu perdu !

Renard illustre cette fable science-fictionesque avec beaucoup de goût. Il met un soin particulier à reconstituer des atmosphères troubles, dignes d'un *Lotus bleu*. Rien ne manque : un maître gras et visqueux, des sbires sournois offrant de l'opium et bien sûr le vieux sage complice qui aidera Casablanca à retrouver Olivia. Le reste se perd dans un décor monumental de *Grande Pyramide* aux murs délabrés. De l'exotisme, de l'aventure, une énigme... La fin de l'affaire abandonnant Casablanca dans un camion militaire laisse présager d'une suite. Plus explicite, peut-être ?

G.R.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

☐ (A SUIVRE) 2 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 3 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 4 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 5 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 10 . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 11 . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 13 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 14 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 16 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 17 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 18 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F
☐ (A SUIVRE) 21 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 22 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 23 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 24 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 25 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 26 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 27 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 28 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 29 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 30 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F
☐ (A SUIVRE) 33 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 34 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 35 . . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 36 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 37 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 38 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 39 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 40 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 41 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 42 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 43 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 44 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 45 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 46 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 47 . . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 48 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 49 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 50 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 51 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 52 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 53 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 54 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 55 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 56 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 57 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 58 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 59 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 60 . . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 61 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 62 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 63 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 64 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 65 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 66 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 67 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 68 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 69 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 70 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 71 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 72 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 73 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 74 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 75 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 76 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 77 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 78 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 79 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 80 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 81 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 82 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 83 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 84 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 85 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 86 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 87 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 88 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 89 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 90 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 91 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 92 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 93 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 94 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 95 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 96 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 97 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 98 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 99 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 100 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 101 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 102 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 103 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 104 . 20 F
☐ (A SUIVRE) 105 . 20 F
☐ H.S.I. Spécial Lennon . . . . 24 F
☐ H.S.II. Spécial Polar . . . . . . 20 F
☐ H.S.III. Spécial Hergé . . . . . 25 F
☐ H.S.IV. Spécial Archi. . . . . . 28 F
☐ H.S.V. Rythm 'n bulles . . . . 30 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

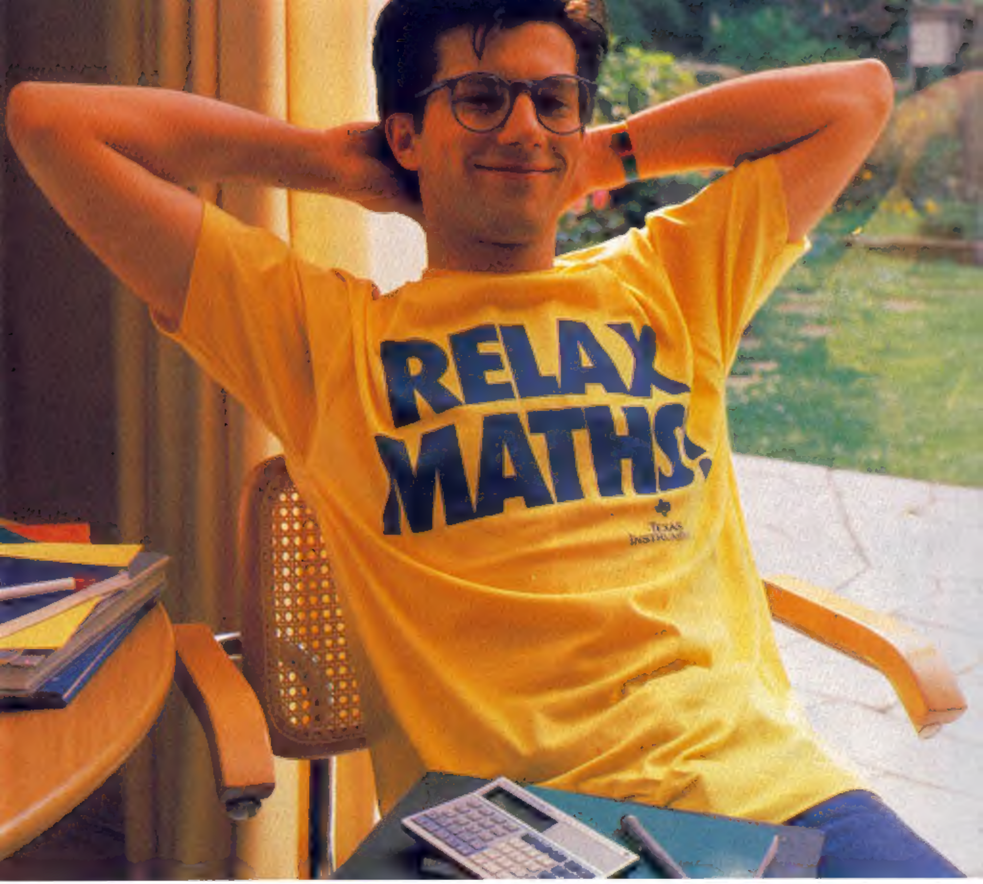
NOM : ____________ PRÉNOM : ____________

ADRESSE : ________________________________

____________ CODE POSTAL : ________ LOCALITÉ : ____________

JE JOINS LE MONTANT, SOIT ________ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

*PLUS QUE JAMAIS VOTRE MAGAZINE
DU VOYAGE, DU REPORTAGE ET DE L'AVENTURE :
EN KIOSQUE LE 23 OCTOBRE*



Question maths, j'ai tout compris !

Calculatrices programmables Texas Instruments : pour comprendre les maths comme la programmation.

Les calculatrices Texas Instruments ne se contentent pas de me donner des résultats : elles sont conçues pour aider à une meilleure compréhension du raisonnement mathématique et de la logique informatique lors de l'exécution des programmes.

Exemple : avec son affichage semi-alphanumérique, la TI-62 Galaxy me permet de suivre les programmes et les équations au fur et à mesure que j'avance. Résultat : je comprends mieux les choses et je suis plus relax !

Avec Texas Instruments, on a le choix. Chacun peut trouver la calculatrice programmable qui lui convient, de la TI-57 II, une machine vraiment pas chère qui permet de s'initier à la vraie programmation ; jusqu'à la TI-66 qui allie capacité, performances et simplicité de programmation.

Et bien sûr, comme toujours avec Texas Instruments, ce sont des calculatrices vraiment commodes à utiliser : clavier ergonomique, groupement logique des fonctions, touches larges...

Et puis, les calculatrices Texas Instruments sont garanties deux ans (échange standard dans votre magasin).

Faire équipe avec Texas Instruments c'est vraiment génial !

Des calculatrices pour des maths plus faciles et une vie plus relax.

TEXAS INSTRUMENTS

Synergie. K. E.